

IHP news 639 : Prix Nobel ?

(8 octobre 2021)

Le bulletin hebdomadaire Politiques de santé internationales (PSI) est une initiative de l'unité Politiques de santé de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, en Belgique.

Chers collègues,

Une fois de plus, la semaine a été riche en événements dans le domaine de la santé mondiale, "au sens large". La semaine a commencé par la publication des **documents Pandora**, qui a suscité, entre autres, cette belle citation d'Alex Cobham (Tax Justice Now) dans le [Guardian](#). Il a reconnu que "...les "actions personnelles" de certains dans la fuite étaient "honteuses". (@Tony "Africa Governance Initiative" Blair, cela vous inclut 🙄) Mais Cobham a également souligné : "**Peu de ces personnes ont joué un rôle dans la transformation du système fiscal mondial en un distributeur automatique de billets pour les super-riches. Cet honneur revient aux facilitateurs professionnels - banques, cabinets d'avocats et comptables - et aux pays qui les facilitent.**" Je suis sûr que ça me dit quelque chose aussi en matière de santé mondiale " moins largement " définie 🙄. Il est vrai qu'un **accord de l'OCDE sur la réforme fiscale mondiale** semble [proche](#) maintenant, mais d'après ce que nous pouvons dire, cela ne sera pas suffisant en termes de justice fiscale mondiale. Loin s'en faut, en fait. Et vous savez que, entre autres, la droite radicale en profitera dans de nombreux pays, ce qui n'est pas vraiment une perspective séduisante. Espérons que le "tournant pro-égalité" que Branko Milanovic [discerne aux États-Unis et en Chine](#) se concrétise (*plus facile à dire qu'à faire, surtout aux États-Unis d'Amérique*) et inspire de nombreux autres pays dans les années à venir.

A **Covid** alors. Le week-end dernier, MSF Access a souligné **un anniversaire tragique** : "**Un an après la proposition historique de "dérogation ADPIC", une petite minorité de gouvernements continue de bloquer la volonté de la majorité du monde**". Ajoutant dans un tweet : "**Plus de 3,6 millions de personnes sont mortes depuis la première proposition de la #TRIPSWaiver le 2 octobre 2020.**" Et ce ne sont que les chiffres officiels.

D'autres nouvelles importantes (en milieu de semaine) ont été la publication de la [déclaration de São Paulo sur la santé planétaire](#) (dans le Lancet), ainsi que le [manifeste](#) du Conseil de l'OMS sur **l'économie de la santé pour tous** ; une [étape importante concernant le vaccin contre le paludisme](#) ; la ^{première} **conférence annuelle Rosling** (où Stefan Peterson a lancé le mouvement des "gilets verts") et, jeudi, une nouvelle et importante [commission du Lancet sur les diagnostics](#).

Enfin, regardons déjà vers le **prix Nobel de la paix**, qui sera décerné plus tard ce matin. Certains bookmakers semblent [indiquer que l'OMS est le](#) grand favori. Je ne veux pas entrer dans ce débat, je suis sûr qu'il y a beaucoup de bonnes raisons pour lesquelles l'OMS mérite un prix Nobel de la paix (*même si je ne pense pas que "diriger Covax" en soit une* :). J'espère cependant qu'un jour, un spécialiste de la complexité parviendra à cartographier et à modéliser la "gouvernance mondiale de la santé" de telle sorte que la "santé pour tous" s'ensuive presque magiquement, comme une sorte de "propriété émergente". À mon avis, pour y parvenir, nous avons besoin de bien meilleures boucles de rétroaction vers les communautés et les personnes vulnérables que la santé mondiale prétend servir, y compris via les mouvements sociaux et les militants des droits, dans la gouvernance

mondiale de la santé (et la gouvernance pour la santé). Et d'une implication bien moindre de certains des "esprits les plus brillants sur les défis de la santé mondiale" (*qui, selon le (prochain) Sommet mondial de la santé, semblent inclure [Thomas Cueni \(hein\)](#)*). Nous avons également besoin d'un système de gouvernance adaptatif complexe qui résiste au double discours bancal de nos dirigeants sur la "solidarité mondiale en matière de vaccins", et qui soit imprégné d'un sens profond des [limites planétaires](#) et [sociétales](#). Si un spécialiste de la complexité réussit cela, il/elle aura certainement mérité un prix Nobel. Et pas seulement en physique.

Mais pour ce qui est de ce matin, malgré tous ses [défauts](#) (parfois majeurs), je ne serais pas contre un prix Nobel de la paix pour l'OMS. Et je suis sûr que je ne suis pas le seul.

Bonne lecture.

Kristof Decoster

Articles en vedette

Vaccinations COVID-19 au Kenya : Quel est l'état des lieux ?

Sophie Vusha (correspondante IHP 2021 & EV 2013)

En Afrique sub-saharienne, [les premières doses de vaccin \(COVAX\) ont été administrées le 1^{er} mars 2021](#), plus particulièrement en Côte d'Ivoire et au Ghana. Le Kenya a suivi de près avec son [premier lot de vaccin COVID-19 \(AstraZeneca\) arrivé le 3^e mars](#), apportant une lueur d'espoir dans une situation de pandémie catastrophique. Depuis lors, les dons de vaccins ont un peu augmenté sur le continent, mais [pas suffisamment](#). Actuellement, 4,5 % de la population africaine est entièrement vaccinée. Selon l'OMS, les pays africains ont reçu 201 millions de doses à ce jour, soit à peine 2,4 % de la distribution mondiale.

Comment vont les choses au Kenya ? Eh bien, le pays dispose désormais de quatre types de vaccins : les vaccins AstraZeneca, Moderna, Johnson & Johnson et Pfizer. Dans le même temps, le COVID-19 s'est depuis longtemps répandu au-delà des zones urbaines du pays et est désormais très présent dans les zones rurales, le Kenya entrant dans sa quatrième vague avec une dominance de la variante Delta. Au [6^e octobre 250 000 cas \(confirmés\) et 5 150 décès ont été signalés dans le pays](#). Depuis des mois, les hôpitaux sont aux prises avec le nombre de personnes infectées. Bien que le [vaccin COVID-19 soit disponible dans le pays depuis un certain temps et que 795 600 doses Pfizer aient récemment été reçues des États-Unis](#), étant donné les quantités limitées provenant de dons et d'[achats](#), de nombreux Kenyans n'ont pas encore reçu le vaccin. Même s'il est vrai qu'il existe aussi une [hésitation à se faire vacciner](#), ce qui a contribué à la lenteur de l'adoption des vaccins.

Le déploiement initial des vaccins ciblait les travailleurs de la santé et certains autres travailleurs de première ligne, les personnes âgées de plus de 58 ans et celles présentant certaines conditions médicales. Le déploiement initial des vaccins incluait également d'autres populations vulnérables, comme celles vivant dans des établissements informels. Le reste de la population a dû attendre, avec impatience. Cependant, même si le plan était établi, tout ne s'est pas déroulé comme prévu : par

exemple, en mars déjà, [le gouvernement a autorisé la vaccination des diplomates étrangers avant celle du personnel de première ligne ou des personnes âgées, avec des vaccins fournis par COVAX de surcroît](#). Évidemment, cela n'a pas amusé le peuple kenyan.

À l'échelle mondiale, [34,7 % de la population ont été\(entièrèment\)vaccinés à ce jour](#). Malheureusement, le taux de vaccination du Kenya est loin d'être atteint : il est actuellement de 1,7 %, avec 3,8 millions de doses administrées et 929 000 personnes entièrement vaccinées. Le Kenya est donc l'un des nombreux pays d'Afrique qui [n'a pas atteint l'](#)objectif de l'OMS consistant à vacciner complètement 10 % de sa population d'ici au 30 septembre. En d'autres termes, le Kenya s'efforce toujours de vacciner les populations à haut risque, alors que de nombreux pays développés ont déjà vacciné toutes leurs populations adultes (et parfois même leurs adolescents).

Alors que la lutte se poursuit, un retour à la normale s'est néanmoins opéré, de nombreuses personnes vaquant à leurs propres occupations. Il est compréhensible que la fatigue liée au respect des protocoles et des directives de COVID-19 se soit installée. La distanciation sociale est en train de devenir une chose du passé. Les masques sont enlevés, et se désinfecter ou se laver les mains est beaucoup plus occasionnel qu'avant, à l'exception de certaines zones fortement surveillées comme les banques et les centres commerciaux. Quant aux implications de la faible couverture vaccinale et de la diminution des mesures préventives du COVID-19 sur les futures épidémies, nous les découvrirons plus tard.

Des inégalités massives continuent d'exister au niveau mondial en matière d'accès aux vaccins COVID-19, ce qui se reflète dans la disponibilité du vaccin COVID-19 au Kenya. On espère que le gouvernement pourra faire mieux et que les vaccins pourront atteindre tout le monde, conformément au droit à la santé, le plus tôt possible. Conformément au prochain objectif de l'OMS, le Kenya cherche à vacciner 10 millions de personnes d'ici à la fin de 2021 (40 % de la population). Pourtant, Noël sera bientôt là et cet objectif semble peu probable. Les détenteurs du pouvoir doivent faire davantage pour garantir que l'accès aux vaccins COVID-19 soit amélioré pour les pays les plus pauvres et ceux qui ont une capacité limitée à fabriquer les leurs. La vaccination de la population au Kenya et ailleurs est primordiale, car en effet "personne ne sera en sécurité tant que tout le monde ne le sera pas".

Santé mentale et bien-être - un salut royal aux voix d'en bas

Willem van de Put (IMT)

Heureux sont ceux qui sont invités à des sommets de haut niveau, et encore plus s'ils ont lieu à Paris. Les 5 et 6 octobre 2021, le ministre français des Solidarités et de la Santé, Olivier Véran, a accueilli un [sommet mondial sur la santé mentale](#) dans la capitale française, la 3e édition déjà d'une série de sommets mondiaux sur la santé mentale qui visent à mettre la [santé mentale et le bien-être à l'ordre du jour de la santé mondiale](#). Après [Londres \(2018\)](#) et [Amsterdam \(2019\)](#), des [déclarations](#) et des engagements ont été pris, avec un large accent sur les urgences et les réfugiés. Comme tout citoyen français le sait, les droits de l'homme sont une [invention française](#), et il n'était donc pas surprenant que le thème de cette année soit "[Mind Our Rights, Now !](#)". Ce sommet visait à renforcer les efforts internationaux en faveur de la santé mentale, à promouvoir le respect des droits en matière de santé mentale et à favoriser les expériences innovantes à l'échelle mondiale. Les deux (sous-)thèmes

étaient les **pratiques innovantes pour les droits en santé mentale et l'intégration de la santé mentale dans la santé pendant et après la pandémie de COVID-19.**

Et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à "sommer", au niveau ministériel qui donne le vertige, des personnes comme Olivier Véran, son collègue italien Roberto Speranza (la version 4 du sommet se tiendra à Rome l'année prochaine), un ministre néerlandais (les postes ministériels néerlandais changent plus vite que les noms restent), et d'autres hauts fonctionnaires d'organisations internationales comme António Guterres des Nations unies, Tedros Ghebreyesus et, pour faire bonne mesure, la directrice exécutive (sortante) de l'UNICEF, Henrietta H. Fore, et le secrétaire général de l'OCDE, Mathias Cormann. Des paroles impressionnantes ont été prononcées, souvent à l'impératif, et comme d'habitude, les recommandations nous ont rappelé les dix commandements. Mais les intentions étaient bonnes et, comme l'a expliqué Robert Mardini, directeur général du CICR, ces actes sont nécessaires pour inscrire la santé mentale à l'agenda politique. L'Italien Roberto Speranza a peut-être été l'orateur le plus authentique, lorsqu'il a partagé de manière très émouvante son expérience des jours de pandémie et l'appel à l'aide psychologique en Italie l'année dernière.

Mais pourquoi *étions-nous* là, nous qui n'avons même pas atteint le sommet de cet institut jusqu'à présent ? Eh bien, la pandémie de Covid a causé un an de retard - le cirque de haut niveau a mis *deux années entières* à se déplacer d'Amsterdam à Paris. Et nous - c'est-à-dire le groupe de travail "santé mentale" de Be-cause health - avions déjà compris qu'il fallait passer par Bruxelles pour aller d'Amsterdam à Paris, et que c'est à Bruxelles que réside Sa Majesté la reine Mathilde de Belgique, défenseur du bien-être mental dans le cadre des objectifs de développement durable des Nations unies ! De plus, son règne s'étend même bien au-delà de la frontière de la langue française. C'est pourquoi nous avons organisé, entre la deuxième et la troisième édition, la deuxième édition et demie de cette série de sommets - sauf que nous ne voulions pas qu'il s'agisse d'un sommet, mais plutôt d'une édition "bottom-up" où les personnes qui font réellement le travail et ont besoin des services pourraient être entendues. Étant donné qu'à Londres et à Amsterdam, il a été beaucoup question de migrants/réfugiés venant de pays africains francophones, nous avons essayé de faire entendre leur voix. Et c'est là que la deuxième édition et demie s'est transformée en une sorte de Harry Potter de rêve : Sa Majesté a accepté d'ouvrir notre conférence les 14 et 15 juin (voir le rapport numérique de la conférence). Nous avons fait venir ces voix à Paris, où la reine a été le premier orateur principal. Et, comme pour "notre" conférence, elle a montré à un républicain têtu comme moi ce que la royauté peut faire : non seulement parler un français bien meilleur que le mien, mais aussi surpasser la noblesse pour défendre "le peuple". Je n'ai rien à reprocher aux orateurs de haut niveau, qui étaient tous corrects et pertinents, mais la reine Mathilde, dans un discours très empathique et un plaidoyer clair en faveur de l'appropriation locale du bien-être, a effectivement donné la parole aux personnes qui comptent vraiment.

Points forts de la semaine

Commission Lancet sur le diagnostic

La Commission Lancet sur le diagnostic : transformer l'accès au diagnostic

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(21\)00673-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(21)00673-5/fulltext)

Cfr le communiqué de presse : **"The Lancet : la moitié de la population mondiale n'a pas accès aux diagnostics de base pour de nombreuses maladies courantes, selon de nouvelles estimations.**

- **La pandémie de COVID-19 a mis en évidence le caractère central d'un diagnostic précis et rapide pour tout système de santé opérationnel, la capacité de test devenant un élément clé de la réponse à la pandémie.**
- **De nouvelles estimations mondiales mettent en évidence l'ampleur du déficit de diagnostic, qui expose les patients du monde entier à des soins de santé de mauvaise qualité**
- **Sans un accès généralisé aux tests et services de diagnostic essentiels, les priorités mondiales en matière de santé, à savoir la couverture sanitaire universelle, l'atténuation de la résistance aux antimicrobiens et la préparation aux pandémies, ne peuvent être atteintes.**

Selon une nouvelle analyse, près de la moitié (47 %) de la population mondiale n'a qu'un accès limité ou nul aux tests et services essentiels au diagnostic des maladies courantes, telles que le diabète, l'hypertension, le VIH et la tuberculose, ou aux tests de base pour les femmes enceintes, tels que l'hépatite B et la syphilis. Sans accès à des diagnostics précis, de qualité et abordables, de nombreuses personnes seront surtraitées, sous-traitées ou pas traitées du tout, ou exposées à des traitements inutiles et potentiellement dangereux. L'analyse a été menée par la **Commission du Lancet sur les diagnostics, un rapport approfondi réunissant 25 experts de 16 pays pour transformer l'accès mondial aux diagnostics. La Commission souligne le caractère central du diagnostic pour tout système de soins de santé fonctionnel et appelle les décideurs politiques à combler le fossé diagnostique, à améliorer l'accès et à étendre le développement du diagnostic au-delà des pays à revenu élevé."**

Le rapport a été lancé lors d'un événement virtuel co-organisé par FIND, l'alliance mondiale pour le diagnostic, le jeudi 7 octobre.

Consultez également certains des **commentaires connexes**.

Quelques citations des deux, respectivement :

- **Commentaire : [Transformer l'accès au diagnostic : comment transformer les bonnes intentions en actions ?](#) (par P Ondo et al)**

"...La Commission du Lancet sur les diagnostics souligne comment 35 à 62% des populations des pays à revenu faible et intermédiaire (PRFM) n'ont pas accès aux ressources de diagnostic essentielles pour six conditions médicales courantes, la plupart des besoins non satisfaits se situant au niveau communautaire. **La Commission suggère qu'une liste de diagnostics essentiels (LDE) fondée sur des données probantes et les progrès technologiques contribueront à accélérer l'accès aux diagnostics dans le contexte des priorités synergiques de santé mondiale que sont la couverture sanitaire universelle, COVID-19, la résistance aux antimicrobiens (RAM) et la sécurité sanitaire mondiale...**"

- Commentaire : [COVID-19 peut-il contribuer à accélérer et à transformer l'agenda du diagnostic ?](#) (par S Kleinert & R Horton)

"... **La publication de la Commission du Lancet sur le diagnostic, après presque 3 ans de travail par des commissaires de différentes disciplines et de 16 pays, ne pouvait pas mieux tomber.** Envisagée à l'origine comme une extension de la série pour mettre l'accent sur les progrès indispensables du diagnostic au niveau mondial, et notamment en élargissant le champ d'action à la radiologie diagnostique, **la Commission pourrait maintenant constituer un tremplin crucial pour accélérer l'attention mondiale portée au diagnostic pour la préparation aux pandémies. Le diagnostic doit être un pilier central des discussions relatives à une nouvelle convention-cadre sur la préparation aux pandémies lors de la prochaine session extraordinaire de l'Assemblée mondiale de la santé, qui se tiendra du 29 novembre au 1er décembre 2021. Une stratégie mondiale de diagnostic des pandémies doit faire partie de la réforme du Règlement sanitaire international.** Les dix recommandations de cette Commission, bien que visant une stratégie de diagnostic plus large, peuvent contribuer au **développement d'un élément de diagnostic fort dans les futurs efforts de préparation à la pandémie...**"

- Couverture via Devex - [Une alliance internationale pour résoudre le problème de la faible visibilité des diagnostics ?](#)

"**Une commission du Lancet appelle à la création d'une alliance internationale pour le diagnostic d'ici à la fin de 2022, qui contribuerait à mieux faire connaître le diagnostic, qui n'a pas reçu autant d'attention que les médicaments et les vaccins en matière de santé mondiale.** ... Outre la **sensibilisation à l'importance du diagnostic, la Commission prévoit que l'alliance contribuera également à fixer des objectifs** - par exemple, que 90 % de la population ait accès à un diagnostic de base dans un délai de deux heures à partir de son lieu de résidence - et à suivre les progrès accomplis par rapport à ces objectifs, ainsi qu'à recueillir davantage de données sur le diagnostic, notamment sur son caractère abordable. **L'alliance devrait également établir un lien entre les diagnostics et la préparation aux pandémies, la résistance aux antimicrobiens et la sécurité sanitaire,** a déclaré à Devex Susan Horton, professeur à l'école de santé publique et des systèmes de santé de l'université de Waterloo au Canada et vice-présidente de la commission Lancet sur les diagnostics, par courrier électronique à l'adresse"

Lancet Global Health - Disponibilité des diagnostics essentiels dans dix pays à faible revenu et à revenu intermédiaire : résultats des enquêtes nationales sur les établissements de santé

H Yadav et al ; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(21\)00442-3/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(21)00442-3/fulltext)

"Les diagnostics de pathologie et de médecine de laboratoire ainsi que l'imagerie diagnostique sont essentiels pour atteindre la couverture sanitaire universelle. **Nous avons analysé les évaluations de la prestation de services (SPA) de dix pays à faible revenu et à revenu intermédiaire afin de comparer la disponibilité des diagnostics....**"

Déploiement du vaccin contre le paludisme

Stat - Dans une décision majeure, l'OMS recommande une large diffusion du premier vaccin antipaludique au monde

"L'Organisation mondiale de la santé, agissant sur recommandation de ses conseillers scientifiques, a annoncé mercredi qu'elle allait déployer à grande échelle un vaccin contre le paludisme dont on a tant besoin, affirmant que les essais pilotes avaient montré qu'il était sûr et qu'il pouvait être déployé efficacement dans les régions éloignées et rurales. La décision, qui a été annoncée par le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, marque **un moment décisif dans la lutte contre le paludisme, pour lequel il n'existe aucun autre vaccin. "**

"... Le vaccin, connu sous le nom de RTS,S et développé par GSK, est administré en quatre doses. La complexité de l'administration d'un régime à quatre doses dans des contextes à faibles ressources avait suscité des inquiétudes quant à l'utilité du vaccin dans le monde réel. Pour cette raison, les conseillers en vaccins de l'OMS ont précédemment recommandé que le vaccin soit d'abord utilisé dans le cadre d'un programme pilote. Ce programme a débuté en 2019, avec le déploiement du vaccin au Ghana, au Kenya et au Malawi. ... Tedros a déclaré que le programme pilote a confirmé que le vaccin peut être administré efficacement par les cliniques de santé infantile et que la demande communautaire pour le vaccin est forte...."

- Voir aussi Guardian - [L'OMS approuve l'utilisation du premier vaccin antipaludique au monde en Afrique](#)

Deux conseils consultatifs mondiaux ont examiné le RTS,S/AS01.

- Et Science - [Dans une décision historique, l'OMS autorise le déploiement en Afrique du premier vaccin contre le paludisme.](#)

"Le RTS,S est sûr et efficace, conclut le panel - mais **des questions demeurent."**

Sur ce dernier point : **"... Mais tout le monde n'est pas convaincu que les vaccins sont la meilleure façon de dépenser les rares dollars de santé publique en Afrique. Le vaccin est loin d'être parfait : il nécessite quatre doses et n'offre qu'une protection d'environ 30% contre le paludisme grave chez les enfants. Les études initiales ont également soulevé des questions quant à son innocuité, et certains chercheurs avertissent que les études menées jusqu'à présent peuvent avoir manqué certains de ses inconvénients."**

Et : "Le **coût du vaccin pourrait être un inconvénient**. GlaxoSmithKline, la société qui fabrique le RTS,S, a déclaré qu'elle vendrait les doses au prix coûtant, plus une petite majoration qui sera consacrée à la recherche. Le prix estimé de 5 dollars par dose est une aubaine par rapport à de nombreux vaccins utilisés dans les pays riches, mais cela signifie tout de même que les pays devront examiner attentivement comment le vaccin s'intègre dans d'autres outils de prévention du paludisme moins coûteux, déclare Catherine Pitt, qui étudie l'économie du paludisme à la London School of Hygiene & Tropical Medicine. Bien que les nouvelles d'aujourd'hui soient "fantastiques", dit Mme Pitt, "le budget ne semble pas augmenter, il faut donc faire des choix difficiles."

- Et via Devex - [Un changement de cap dans la lutte contre le paludisme au niveau mondial](#)

" La recommandation d'une large utilisation n'est cependant qu'un début. Les pays vont maintenant s'efforcer d'accélérer les approbations réglementaires, tandis que tous les regards se tournent vers Gavi, l'Alliance pour les vaccins, dont le conseil d'administration aidera à déterminer comment le déploiement du vaccin sera financé - et quand il pourra commencer. "

PS : "... Les **bailleurs de fonds de la santé mondiale avaient anticipé l'approbation potentielle d'un vaccin contre le paludisme et ajusté leurs stratégies pour les futurs programmes de lutte contre le paludisme en tenant compte de l'immunisation....**"

- Voir aussi le bulletin **Global Pulse de Politico** - [Un bouclier historique contre le paludisme](#)

"...Le conseil d'administration de Gavi, l'Alliance pour les vaccins, décidera d'ici la fin de l'année s'il finance le vaccin, qui sera produit par le fabricant indien Bharat Biotech, suite à un accord avec GSK. L'Initiative présidentielle contre le paludisme, qui dispose d'un budget annuel de 770 millions de dollars, n'achètera pas le vaccin mais tentera d'étendre d'autres outils de lutte contre la maladie parallèlement au déploiement du vaccin, ce qui rendra l'effort plus efficace, a déclaré Mme Panjabi. La recommandation d'un déploiement plus large du vaccin est intervenue le jour même où l'Initiative du Président contre le paludisme a annoncé ses [objectifs pour les cinq prochaines années](#) : réduire la mortalité d'un tiers, diminuer la maladie de 40 % par rapport à 2015 et aider au moins 10 pays où l'initiative travaille à éliminer la maladie."

Décoloniser la santé mondiale

The Nation - La Fondation Gates évite une confrontation sur la race et le pouvoir

Tim Schwab ; <https://www.thenation.com/article/society/gates-foundation-colonialism/>

A lire absolument (maintenant que le paywall a enfin été supprimé ☺). Peut-être le premier article qui s'attaque vraiment à la fondation Gates sous l'angle de la décolonisation de la santé mondiale.

Cfr tweet de l'auteur : "La Fondation Gates vise à aider les pauvres dans le monde, mais 88% de ses fonds de charité vont aux nations les plus riches et les plus blanches. **Dans @thenation , je parle à ceux qui veulent "décoloniser" l'organisation caritative la plus puissante du monde et à ceux qui veulent la démanteler.**"

Quelques citations pour vous donner une idée :

"... **The Nation a examiné 30 000 subventions caritatives accordées par la fondation au cours des deux dernières décennies et a constaté que plus de 88 % des dons - 63 milliards de dollars - ont été versés à des bénéficiaires des nations les plus riches et les plus blanches, notamment les États-Unis, le Canada, l'Australie et les pays européens.** **David Mc Coy : "On en revient à cette question du pouvoir", "En fin de compte, une très bonne mesure... à examiner est la suivante : Le pouvoir a-t-il été redistribué au cours des 20 dernières années depuis que la Fondation Gates est entrée en scène ? Et je pense que les preuves montrent que non. Au contraire, l'inégalité - en termes de pouvoir - [s'est] en fait aggravée. Il y a eu une concentration encore plus grande du pouvoir et de la richesse entre quelques mains, même si des vies ont été sauvées pendant cette période. En continuant à ne pas s'attaquer aux problèmes plus fondamentaux de l'inégalité structurelle, et à l'injustice qui en découle, ils sont capables de maintenir cette position de charité et de bienveillance, qu'ils sont ensuite capables de traduire, de transformer en pouvoir social."**

"... **Raveendran affirme que de telles contradictions continueront à se jouer dans sa carrière, car la Fondation Gates finance pratiquement toutes les organisations travaillant dans le domaine de la santé mondiale. " Ils sont l'antithèse du mouvement décolonial, car ils sont le système. Ils perpétuent le système qui cause du tort. Si nous devons décoloniser, nous démantèlerions le système d'aide où un autre pays ou une autre organisation a mis son argent pour que nous [dans le Sud] soyons en bonne santé", dit-elle. ..."**

"**Seye Abimbola,...** décrit le travail de la Fondation Gates dans le domaine de la santé mondiale comme une sorte de **nombrilisme privilégié** : décider de ce dont les nations pauvres ont besoin, mettre en œuvre des "interventions chirurgicales" pour répondre à ces besoins, puis verser de l'argent pour évaluer l'efficacité de ses programmes. ... **Abimbola cite l'un des projets les mieux financés par la fondation, l'Institute for Health Metrics and Evaluation de l'université de Washington, qui produit des estimations largement utilisées, censées suivre la prévalence des maladies à un niveau granulaire dans pratiquement tous les villages d'Afrique subsaharienne. Les universitaires décrivent l'IHME comme un monopole et un modèle d'"impérialisme des données" - un effort pour réduire le Sud mondial à une série de chiffres. "Il crée une illusion de connaissance. Il dit aux gens dans beaucoup de [nations pauvres] qu'ils ne savent pas ce qu'ils savent d'eux-mêmes. Que ce que vous pensez savoir, vous ne le savez pas", dit Abimbola. "C'est ça l'expérience coloniale". "**

PS : "... **La Fondation Gates teste les limites de son pouvoir en refusant de s'engager dans la conversation en pleine expansion sur la décolonisation..... "**

Plos Biology (Perspective) - Vingt étapes pour ancrer l'asymétrie de pouvoir dans la recherche biomédicale en santé mondiale

I N Okeke ; <https://journals.plos.org/plosbiology/article?id=10.1371/journal.pbio.3001411>

Celui-ci est devenu viral sur les médias sociaux.

"**La recherche en santé dans les milieux à faible revenu doit donner la priorité à la durabilité pour avoir un véritable impact sur les maladies cibles à long terme. Ici, je résume de manière satirique**

comment les chercheurs biomédicaux des pays à hauts revenus peuvent collaborer pour (ne pas) y parvenir."

Nature News - Le responsable d'un projet de santé au Malawi financé par le Wellcome fait l'objet d'une enquête pour intimidation.

*"Le directeur du programme a repris son poste après avoir fait l'objet d'une enquête - mais certains membres du personnel ne sont pas satisfaits de la façon dont l'affaire a été traitée. Le directeur d'un partenariat de recherche pionnier entre le Malawi et le Royaume-Uni, qui s'était retiré de son poste après avoir fait l'objet d'une enquête pour intimidation, a repris son poste la semaine dernière, le 1er octobre, a appris Nature. **Stephen Gordon, spécialiste des maladies respiratoires, est le directeur du programme de recherche clinique Malawi-Liverpool-Wellcome Trust (MLW).** Il s'agit d'un partenariat entre le Collège de médecine de l'Université du Malawi à Blantyre, son principal bailleur de fonds, Wellcome, basé à Londres, et la Liverpool School of Tropical Medicine (LSTM), au Royaume-Uni. Wellcome a fourni 25 millions de livres sterling (34 millions de dollars américains) pour l'institut de 2018 à 2023...."*

- Fil Twitter [Zuba Wai](#) sur le "travail de terrain" :

En commençant comme ceci : *Combien d'Africains voyez-vous en train de faire du "travail de terrain" dans les sociétés occidentales ? Même pour ceux qui vivent, étudient et travaillent ici, on part du principe que nous ne pouvons vraiment étudier que nos propres sociétés "d'origine", de sorte que si nous choisissons de faire autrement, nous sommes souvent ignorés ou rejetés. 1/6 ..."*

Gouvernance et financement de la santé mondiale

Geneva Health Files - Un modèle de reconstitution des ressources pour l'OMS

P Patnaik ; [Dossiers de santé de Genève](#) ;

Le Deep Dive de vendredi dernier contenait une section intitulée "Financement durable de l'OMS : La reconstitution des ressources : une voie à suivre ?

Lié à la **réunion du Groupe de travail sur le financement durable du 27 au 29 septembre**. *"Face à un soutien inadéquat et incertain en faveur d'une augmentation significative des contributions des États membres de l'OMS, le **groupe de travail sur le financement durable a dû faire face à ce qui semble être une dépendance inévitable du modèle de reconstitution des ressources pour consolider les finances de l'organisation.** En l'absence de ressources suffisantes de la part de ses États membres, l'OMS pourrait être contrainte de dépendre des fonds des donateurs pour s'acquitter de son mandat, selon des sources au fait des discussions."*

*"... La réunion de cette semaine a essentiellement conclu les délibérations du groupe de travail. Lors de sa prochaine réunion, **le groupe finalisera ses recommandations qui seront soumises au Conseil exécutif de l'OMS l'année prochaine.** Au cours des dernières semaines, depuis sa précédente réunion*

en juin, le groupe de travail a rencontré des donateurs pour examiner le modèle de reconstitution des ressources, a discuté des défis posés par un financement incertain avec la direction technique de l'OMS, notamment le programme d'urgence dirigé par Mike Ryan et l'équipe chargée de l'accès aux médicaments dirigée par Mariângela Simão....."

Reuters - Analyse : La Banque mondiale et le FMI risquent de subir des dommages à long terme après le scandale des données truquées

" Indépendamment de la question de savoir si la directrice du FMI, Kristalina Georgieva, est à blâmer pour les changements apportés aux données de la Banque mondiale en 2017 qui ont bénéficié à la Chine, le scandale a entamé la réputation des deux institutions en matière de recherche, selon d'anciens employés, des responsables gouvernementaux et des experts extérieurs. " "... Alors qu'une enquête menée par un cabinet d'avocats se poursuit, la controverse pourrait éclipser les assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale, qui se tiendront du 11 au 17 octobre....."

"Le scandale a alimenté des critiques de longue date sur la nature intrinsèquement politique des deux institutions de Bretton Woods, créées en juillet 1944 pour reconstruire l'économie mondiale déchirée par la guerre. ...] Les controverses antérieures concernant la direction de ces institutions ont souvent impliqué des irrégularités commises par des dirigeants individuels. lire la suite Mais la crise du trucage des données de la Banque mondiale va au-delà des actions de quelques individus et touche des "problèmes structurels plus profonds" dans la gouvernance de la Banque et du Fonds, a déclaré Luiz Vieira, coordinateur du Bretton Woods Project, un groupe de surveillance à but non lucratif basé à Londres. "Cela met en lumière la mesure dans laquelle on peut réellement faire confiance à la Banque mondiale et au FMI pour fournir des conseils fondés sur des recherches solides", a-t-il déclaré. "Cela soulève des questions sur les intérêts de qui sont servis, sur la robustesse de leurs analyses et sur leur degré de soumission à la pression géopolitique et à celle des actionnaires."

Liens connexes :

- Reuters - [Le conseil d'administration du FMI va interroger les enquêteurs et Mme Georgieva sur les allégations de falsification des données cette semaine, selon des sources.](#)

"...Mme Georgieva, qui a fermement nié les accusations, se présentera en personne devant le conseil d'administration mardi, le jour où elle doit prononcer un discours virtuel sur les réunions annuelles du FMI et de la Banque mondiale, du 11 au 17 octobre, ont indiqué deux des sources. Les entretiens pourraient s'avérer cruciaux pour renforcer ou éroder le soutien des actionnaires du FMI à Mme Georgieva...."

- Via [Devex](#): *"Mme Georgieva continue de faire face à sa propre crise de confiance. La dirigeante en difficulté a reçu un soutien accru de la part des ministres des finances africains, alors que la campagne qu'elle mène en coulisses pour se défendre contre les allégations de mauvaise conduite passe à la vitesse supérieure. Le groupe de 16 ministres vient d'Égypte, d'Éthiopie et du Nigeria, mais pas d'Afrique du Sud. Ils ont noté que les allégations de manipulation du rapport Doing Business de la Banque mondiale étaient sérieuses, mais ont appelé à un processus équitable...."*

- ODI Insights - [Les questions plus profondes sur la Chine et les banques multilatérales sous le Doing Business](#) (par C Humphrey)

Citation : "... **les dangers de l'exclusion de la Chine** de la Banque mondiale et des BMD régionales, dans l'intérêt des nations du G7 qui s'accrochent à leur pouvoir hérité : cela porte atteinte à la légitimité et à la capacité financière de ces institutions. Cela présente des dangers pour l'ensemble du système international.... Si Mme Georgieva ou d'autres ont fait pression pour manipuler Doing Business en faveur de la Chine, cela doit être critiqué - tout comme n'importe quel type de pression politique en coulisse exercée sur les institutions multilatérales doit être condamné, y compris par les États-Unis. Mais **la question plus profonde que cet épisode met en lumière est le défi de savoir comment gérer une puissance mondiale montante dans un ensemble d'institutions longtemps dominées par le G7....** "

Le Conseil de l'OMS sur l'économie de la santé pour tous - Manifeste

https://cdn.who.int/media/docs/default-source/council-on-the-economics-of-health-for-all/eh4a_manifesto_24092021.pdf?sfvrsn=e48aac96_5

Regarde ça. 8-pager.

"Le **Conseil appliquera une approche axée sur la mission pour repenser l'économie, en mettant en avant la vision de la santé pour tous**, y compris la santé humaine et planétaire, puis en travaillant à rebours pour voir ce que cela signifie pour l'économie. À cet effet, **le Conseil évaluera, critiquera, remettra en question et réimaginera la valeur de la santé en abordant des questions clés dans quatre grands domaines interdépendants : la mesure, la capacité, le financement et l'innovation.** " "*...Le Conseil, avec ses experts mondiaux présidés par le professeur Mariana Mazzucato de l'University College London, concentrera ses travaux sur la production d'un rapport fondamental sur l'économie de la santé pour tous, en abordant les quatre domaines ci-dessus..... Le **Conseil créera un récit transformateur sur la santé pour tous au centre d'une réorientation radicale de l'activité économique**, et les implications que cela a pour l'investissement, l'innovation, les stratégies industrielles et la capacité d'action du secteur public....* "

A venir : Réunions annuelles du FMI et de la Banque mondiale (11-17 octobre)

Projet Bretton Woods - Préambule : Le FMI et la Banque mondiale confrontés à des questions existentielles au milieu des crises sanitaires et climatiques mondiales

"Le scandale Doing Business, les structures proposées pour le réacheminement des DTS et le manque de soutien à la renonciation aux droits de propriété intellectuelle pour les vaccins soulignent le besoin urgent de réforme de la gouvernance ; le scandale Doing Business ajoute aux questions de légitimité de la Banque et du Fonds, alors que les inquiétudes s'accroissent quant à une reprise inégale."

"...*Cette année, les assemblées annuelles de la Banque mondiale et du FMI se dérouleront sous le signe de la remise en question de l'intégrité et de la légitimité des deux institutions, bien plus que ce que la plupart des gens auraient prédit il y a quelques semaines....*

CGD (blog) - Ne perdez pas de vue le véritable enjeu des assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale

M Ahmed ; <https://www.cgdev.org/blog/dont-lose-sight-real-business-imf-world-bank-annual-meetings#.YV3aOHOCzk4.twitter>

Analyse à lire absolument. Sur " *l'agenda urgent, conséquent et substantiel sur lequel les réunions annuelles doivent progresser* ". "Fournir des vaccins et assurer une réponse adéquate à la pandémie ; décider des propositions de redistribution des droits de tirage spéciaux (DTS) ; s'attaquer à la dette insoutenable..."

Scandale des abus sexuels à l'OMS

Reuters - Des diplomates demandent à Tedros de l'OMS d'agir rapidement dans le cadre du scandale sexuel au Congo.

De la fin de la semaine dernière. "*Les principaux donateurs exhortent le chef de l'OMS, Tedros, à prendre des mesures rapides ; ... Les diplomates évoquent un "échec de la gestion" mais voient Tedros réélu ; Le ministre de la santé du Congo demande que les auteurs soient poursuivis.*"

"*Les États-Unis ont pris l'initiative d'un effort parmi les principaux donateurs de l'OMS pour publier une déclaration commune faisant état de leurs attentes et demandant à l'OMS et à Tedros d'agir rapidement*", ont déclaré à Reuters plusieurs diplomates occidentaux, ajoutant que des consultations étaient en cours avec les capitales. "Les États-Unis sont en tête de file", a déclaré l'un d'eux. M. Tedros a obtenu un large soutien pour un second mandat de cinq ans. Il a été officiellement désigné par 17 membres de l'UE, dont les principaux donateurs que sont l'Allemagne et la France, et soutenu par des pays d'autres régions, ont déclaré des diplomates à Reuters le 23 septembre, alors que la date limite était dépassée. Les États-Unis le soutiennent également, ont-ils ajouté.

"... *Les diplomates occidentaux ont exprimé leur inquiétude face à l'"échec de la gestion" de l'OMS pendant les violences sexuelles au Congo. Les cadres intermédiaires ont été critiqués mais l'échelon supérieur, y compris Tedros, s'en est sorti sans être accusé ou directement lié, ont-ils ajouté. "Le rapport est très mauvais. Mais il semble le disculper, lui et les cadres supérieurs, même nommément", a déclaré un diplomate occidental à Reuters.*

"... *Un ancien haut fonctionnaire de l'ONU qui a travaillé au Congo pendant la crise d'Ebola a déclaré : "Ils devraient être licenciés, déchus de leur immunité onusienne et remis aux autorités nationales chargées des poursuites. Ils ont commis des crimes dans ce pays et sont soumis aux punitions de ce pays." "C'est un problème endémique à l'ONU, donc ce n'est pas particulier à*

L'OMS, et donc ce n'est pas particulier à Tedros. Cela se produit à chaque fois dans chaque type de déploiement au Congo, les gens s'en sortent avec l'exploitation et les abus sexuels." "

Guardian - L'OMS "devrait verser des réparations aux victimes d'abus sexuels commis par son personnel".

"Les survivants d'abus sexuels commis par des travailleurs humanitaires de l'Organisation mondiale de la santé pendant l'épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo en 2018 devraient recevoir des réparations "substantielles", a déclaré la coprésidente d'une enquête indépendante sur le scandale. Julienne Lusenge, une éminente militante congolaise des droits de l'homme, a déclaré qu'il était "essentiel" que l'organisme mondial de santé de l'ONU élabore un plan viable de réparations pour répondre aux "besoins réels" des femmes et des filles qui ont été victimes d'abus. "La question des réparations est très, très importante", a déclaré Mme Lusenge, directrice exécutive du Fonds pour les femmes congolaises. ..."

"... Cependant, le Dr Gaya Gamhewage, directeur de la prévention et de la réponse à l'exploitation, aux abus et au harcèlement sexuels de l'OMS, a semblé exclure les réparations formelles. "Nous reconnaissons que nous avons besoin de fonds facilement disponibles sur le terrain pour le soutien aux victimes et aux survivants. C'est très clair", a-t-elle déclaré. "Cependant, le système des Nations unies ne prévoit pas de réparations financières pour les victimes." ... Marcia Poole, une porte-parole de l'OMS, a déclaré que l'organisme travaillait avec ses partenaires de l'ONU pour veiller à ce que "toutes les victimes et les survivants" reçoivent un soutien conformément au protocole de l'ONU sur l'assistance aux victimes d'exploitation et d'abus sexuels, y compris un soutien médical et psychologique...."

World Politics Review - Le scandale des abus sexuels commis par l'OMS au Congo met en évidence les failles profondes de l'aide humanitaire

C O Ogunmodede ; <https://www.worldpoliticsreview.com/trend-lines/30009/the-who-s-congo-sex-abuse-scandal-points-to-humanitarian-aid-s-deeper-flaws>

Analyse. "... Le dernier rapport donne du crédit à une critique plus large du système d'aide humanitaire et de développement, que beaucoup considèrent comme la continuation du projet colonial dont il est issu, caractérisé par des déséquilibres de pouvoir, la subjugation et des hiérarchies raciales. Ces deux dernières années, la pandémie de coronavirus et les manifestations de Black Lives Matter ont ravivé des critiques de longue date sur le fonctionnement du secteur. Les appels à la "réimagination" et surtout à la "décolonisation" de l'aide humanitaire et de l'aide au développement n'ont cessé de se multiplier, prenant une allure de buzzword omniprésent qui s'éloigne de plus en plus de l'intention initiale de ce dernier mot. "

"... Pour de nombreux critiques, ces incidents répétés d'abus sexuels et d'exploitation de femmes et d'enfants africains par des étrangers prétendument déployés pour les "aider" sont une caractéristique, et non un problème, de l'aide humanitaire et de l'aide au développement. ... Après tout, la relation entre l'"aidant" et l'"aidé" - et les conditions qui la régissent - est unilatérale et occidental-centrique, et repose sur les programmes établis par les puissants donateurs, les agences d'aide et les organisations internationales du Nord. Les abus et l'exploitation sexuels, comme le

soulignent fréquemment les chercheurs et les militants féministes, sont sous-tendus par le pouvoir et le contrôle et en sont souvent l'expression. Et dans le secteur humanitaire, l'asymétrie du pouvoir est structurelle. Elle fait partie d'un processus de déshumanisation qui commence par le langage utilisé pour décrire les personnes et les lieux où l'aide est déployée, caractérisé par des termes tels que "sans voix", "en proie à des conflits" et "victime". Et il est renforcé par des actions imposant et exerçant un contrôle sur des personnes considérées comme "impuissantes"..."

WP (Monkey Cage) - Les travailleurs de l'OMS sont accusés d'exploitation et d'abus sexuels. Cela nuit à tout ce que fait l'ONU.

J Westendorf ; [Washington Post](#) ;

" Comme me l'a dit un fonctionnaire : "L'ONU n'est pas une superpuissance. Elle n'a que son autorité morale, et si vous y portez atteinte, vous êtes fini." "

"... Chaque nouveau scandale fait mal, étant donné le déclin de la confiance mondiale dans l'ONU et sa famille d'organisations internationales, dont l'OMS. Si les dirigeants de l'ONU veulent renforcer l'organisation, ils pourraient commencer par s'attaquer aux défis de sa légitimité perçue - et donc de son efficacité. "

Et un lien (dans la **Conversation**) : [Les abus sexuels lors des opérations humanitaires existent toujours. Ce qu'il faut faire pour y mettre fin \(par C Reis\)](#)

Traité sur les pandémies : discussions et analyses

Quelques lectures et analyses de cette semaine sur cette question :

HPW - Un nouveau traité sur les pandémies, un règlement sanitaire international révisé, ou les deux ? Quelle est la feuille de route actuelle ?

G L Burci ; <https://healthpolicy-watch.org/a-new-pandemic-treaty-revised-international-health-regulations-or-both-what-is-the-actual-roadmap/>

"L'ancien conseiller juridique de l'OMS, Gian Luca Burci, professeur adjoint de droit international à l'Institut universitaire de Genève, examine les questions de procédure et leur signification, avant la troisième réunion du groupe de travail des États membres sur la question, la semaine prochaine. ..."

"... A deux mois de l'échéance, nous comprenons que les discussions au sein du WGPR s'orientent vers la négociation d'un nouveau "traité sur les pandémies" et la révision du Règlement sanitaire international (RSI) en parallèle après l'AMS de novembre - plutôt que de forcer un choix entre les deux. Bien qu'il s'agisse d'un compromis bienvenu, il semble y avoir une certaine confusion, ainsi que des positions contradictoires, concernant les étapes procédurales requises pour poursuivre l'une ou l'autre option. ..."

3^{ème} réunion du groupe de travail sur le renforcement de la préparation et de la réponse de l'OMS aux urgences sanitaires (4-6 octobre)

https://apps.who.int/gb/wgpr/e/e_wgpr-3.html

Avec une série de documents d'accompagnement, publiés avant la réunion.

Dossiers de la santé à Genève - Les questions qui guident les discussions sur le traité contre la pandémie

P Patnaik ; [Dossiers de santé de Genève](#) ;

Également dans le Deep Dive de la semaine dernière. Citations :

*" Cette semaine, le **Groupe de travail sur le renforcement de la préparation et de la réponse de l'OMS aux urgences sanitaires** a tenu des réunions intersessions qui ont permis de discuter de la pertinence du **Règlement sanitaire international** et de la nécessité d'un traité sur les pandémies. ... "*

*"L'**orientation de ces questions et les hypothèses implicites dans le langage** [d'un document circulant sur les médias sociaux] sont révélatrices. **De nombreux observateurs sont mal à l'aise face à l'articulation sur les limites des RSI dans le contexte de ces discussions sur les traités.** ..."*

"Il est entendu que les États-Unis ont dirigé les discussions approfondies sur les RSI cette semaine. Des sources ont indiqué que les États-Unis étaient favorables au renforcement des RSI en tant que réponse post-pandémique, au lieu de soutenir l'idée d'un traité. Les États-Unis sont l'un des co-présidents du bureau du groupe de travail..."

OMS : "Divergence significative" entre les États membres sur la proposition de traité sur les pandémies et le renforcement du RSI

<https://www.twn.my/title2/health.info/2021/hi211003.htm>

Sur une réunion antérieure du groupe de travail, début septembre. *"Il existe de "réelles divergences" de vues entre les États membres de l'Organisation mondiale de la santé en ce qui concerne la possibilité d'un traité sur les pandémies proposé par l'[Union européenne](#) et le renforcement du Règlement sanitaire international (RSI) existant. C'est ce qui est apparu lors de la [deuxième réunion du Groupe de travail sur le renforcement de la préparation et de la réponse de l'OMS aux urgences sanitaires \(WGPR\)](#) et qui est consigné dans le [résumé](#) des comptes rendus du Bureau du WGPR. **La deuxième réunion du WGPR s'est tenue du 1er au 3 septembre au Siège de l'OMS en mode hybride (en ligne et sur place), et la prochaine commence aujourd'hui (4 octobre)...***

*"... Des sources ont révélé à TWN que **les États-Unis et la Chine se sont opposés à l'idée d'un nouveau traité sur les pandémies lors de la récente réunion du WGPR.** La position des États-Unis était déjà claire avant la réunion..."*

PS : consultez le [rapport de synthèse du Bureau sur la deuxième réunion du groupe de travail sur le renforcement de la préparation et de la réponse de l'OMS aux urgences sanitaires \(1-3 septembre 2021\)](#) (OMS)

TWN - Un traité sur la pandémie : Dans l'intérêt de qui ?

La CE envisage une convention-cadre avec des dispositions contraignantes et non contraignantes

*"Un **"document de réflexion"** de la Commission européenne étaye l'argument selon lequel sa proposition de traité sur la pandémie vise à **garantir les intérêts de l'Union européenne en matière de sécurité sanitaire en utilisant le droit dur de manière sélective, puis en laissant les exigences de coordination et de coopération en matière de réponse de santé publique à des mécanismes non contraignants de droit mou.** Cela signifie qu'il y a peu d'élan politique au sein de l'UE pour renforcer l'obligation légale de coopérer en vertu du Règlement sanitaire international existant ou pour améliorer l'accès équitable en temps voulu aux produits de soins de santé avec une force juridique contraignante. "*

"...En bref, le document de la CE soutient l'argument selon lequel la CE utilise le traité sur la pandémie comme un instrument pour promouvoir l'autonomie stratégique et le positionnement de l'UE dans la gouvernance internationale de la santé..."

BMJ Opinion - Faire face aux futures pandémies : que pourrait résoudre un nouveau traité au-delà du RSI ?

Haik Nikogosian et Ilona Kickbusch sont co-présidents du projet de traité sur la pandémie situé au Global Health Centre ; [BMJ](#)

"Cet article est le premier d'une collection spéciale d'articles sur un traité mondial contre la pandémie. Cette collection est publiée en coopération avec un projet de recherche du Centre de santé mondiale, Institut universitaire de Genève, et avec le soutien financier de ce projet. "

*"Une question cruciale dans les discussions en cours sur un instrument international pour faire face aux futures pandémies est de clarifier **quelles sont les questions qu'un traité en vertu de l'article 19 de la Constitution de l'OMS (WHOC) pourrait résoudre au-delà du champ d'application du RSI (2005).** Nous pensons que ces questions peuvent être **classées en cinq groupes : politique, juridique, institutionnel, multisectoriel et topique (par sujet).***

*"... En résumé, le traité pourrait être **complémentaire au RSI (2005), sans nécessairement le remplacer ou le chevaucher.** La dimension de prévention proposée par le traité est absente ou marginale dans le RSI ; ses mesures de préparation pourraient seulement toucher des domaines non couverts par le RSI (par exemple, les capacités des services de santé au-delà de la santé publique, les arrangements pré-négociés pour le développement et la fourniture de vaccins et d'autres biens essentiels, etc.) ; et ses mesures de réponse se déploieraient uniquement lorsque l'événement est déclaré comme ayant atteint un potentiel pandémique (" un instrument à la fois " pendant un événement). "*

Et un lien :

- HP&P - [Renforcement des capacités nationales en matière de préparation aux pandémies : A Cross-Country Analysis of COVID-19 Cases and Deaths](#) (par D Duong et al)

"Le Règlement sanitaire international - Rapport annuel des États parties (IHR-SPAR) et l'Indice de sécurité sanitaire mondiale (GHSI) ont été élaborés pour aider à renforcer les capacités nationales de préparation aux pandémies. Nous avons examiné la relation entre le classement des pays selon ces deux indices, ainsi que deux autres indices (l'indice de couverture universelle des services de santé et l'indicateur de gouvernance mondiale de la Banque mondiale (n = 195)) et nous les avons comparés aux cas et décès COVID-19 signalés au niveau national (Johns Hopkins University (JHU) COVID-19 Dashboard) jusqu'au 17 juin 2020...." Vérifiez les résultats.

Renonciation aux ADPIC/transfert de technologie...

Un an après le lancement de la proposition d'exemption des ADPIC, les négociations sont toujours bloquées. Pourtant, la simple menace d'une dérogation aux ADPIC semble fonctionner dans une certaine mesure, en faisant déjà pression sur les entreprises pharmaceutiques.

Reuters - Un an après la proposition de dérogation au vaccin COVID, les négociations de l'OMC sont dans l'impasse

[Reuters](#) ;

" Un an après que l'Afrique du Sud et l'Inde ont introduit une proposition inédite visant à renoncer temporairement aux droits de propriété intellectuelle sur les vaccins et thérapies COVID-19 à l'Organisation mondiale du commerce, les négociations sont dans l'impasse et sans direction, ont déclaré des sources commerciales lundi après une réunion sur le sujet. "

"... Lors d'une réunion à huis clos du Conseil des ADPIC sur la dérogation, lundi, le Norvégien Dagfinn Sorli semblait frustré et a demandé aux délégués : "Où allons-nous à partir de maintenant ?", selon trois sources commerciales présentes. Il a exhorté les délégués à se manifester rapidement en donnant des conseils sur les prochaines étapes, ont ajouté les sources. "J'ai vraiment besoin de vos conseils", leur a-t-il dit à"

"Lors de la même réunion, la Chine a qualifié les discussions de circulaires, sans qu'aucun progrès réel ne soit réalisé, selon l'une des sources présentes. Le délégué de l'Inde a déclaré que certains membres avaient fait tout ce qui était en leur pouvoir pour éviter un engagement significatif, a ajouté la source...."

- Voir aussi TWN - Le [président de l'Afrique du Sud appelle à la réalisation de la dérogation ADPIC lors de la 12ème Conférence ministérielle.](#)

"Le président sud-africain Cyril Ramaphosa a appelé à "adopter une dérogation ADPIC ciblée et limitée dans le temps" lors de la 12e conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (MC12) qui se tiendra à Genève à partir du 30 novembre. Dans un discours-programme

prononcé lors du Forum public de l'OMC le 28 septembre, le Président Ramaphosa a fait passer le message que la dérogation est "une réponse proportionnée aux circonstances exceptionnelles présentées par la pandémie de COVID-19"....".

- Voir aussi TWN - [Le DG de l'OMC envoie des signaux contradictoires au MC12](#) (pour plus d'informations sur cette semaine de l'OMC).

"À moins de 42 jours ouvrables de la 12e conférence ministérielle (MC12) de l'Organisation mondiale du commerce, la directrice générale de l'OMC, Mme Ngozi Okonjo-Iweala, a délivré le 4 octobre un message quelque peu mitigé qui mettait l'accent sur les progrès réalisés dans les questions plurilatérales non mandatées de l'initiative de déclaration conjointe (JSI)...."

"... La DG a déclaré que les discussions sur la propriété intellectuelle (PI) et d'autres domaines se déroulent également bien, mais a donné peu d'informations. Elle a déclaré que les membres doivent s'entendre sur un résultat de compromis sur les questions de PI. Elle n'a toutefois pas suggéré ce que pourrait être ce compromis - qu'il s'agisse d'un compromis sur la dérogation temporaire aux ADPIC telle que proposée par 64 pays ou de la proposition de l'Union européenne relative à l'utilisation des licences obligatoires ou d'éléments tirés des deux propositions...."

Accès MSF - Un an après la proposition historique de "dérogation ADPIC", une petite minorité de gouvernements continue de bloquer la volonté de la majorité du monde.

Triste anniversaire du week-end dernier. " Un an après que l'Inde et l'Afrique du Sud ont présenté la proposition de "renonciation aux ADPIC " à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Médecins Sans Frontières/Doctors Without Borders (MSF) a condamné l'opposition implacable à cette initiative historique de la part d'un petit groupe de membres de l'OMC, dont l'UE, le Royaume-Uni, la Norvège et la Suisse. Introduite pour la première fois le 2 octobre 2020, la dérogation ADPIC, qui a maintenant le soutien de plus de 100 nations, renoncerait aux brevets et autres droits de propriété intellectuelle (PI) sur les vaccins, traitements, tests et autres outils de santé COVID-19 dont on a un besoin urgent, pour la durée de la pandémie, et ouvrirait la voie à de nombreux pays pour augmenter la production et la fourniture de ces outils médicaux qui sauvent des vies...."

Voir aussi Devex - [Où en sommes-nous sur le COVID-19 après un an de négociations sur l'exemption des ADPIC ?](#)

"Un an plus tard, environ 77 % des 6,41 milliards de doses de vaccin administrées jusqu'à présent dans le monde ont été administrées à des personnes vivant dans des pays à revenu élevé ou moyen supérieur. Mais la proposition reste bloquée, malgré le soutien de plus de 100 pays.... "

"Il est impossible de déterminer combien de vies, le cas échéant, auraient été sauvées par l'adoption rapide de la proposition de l'Inde et de l'Afrique du Sud. Des entretiens avec des scientifiques, des militants, des juristes, des experts en réglementation et des responsables de la fabrication ont révélé une absence frappante de consensus sur l'effet réel que son approbation aurait eu...

Analyse absolument incontournable d'**Andrew Green**. Sur les différents points de vue sur l'utilisation d'une dérogation.

HPW - MSF demande à Sanofi de partager sa technologie et son savoir-faire avec le centre de vaccination à ARNm de l'OMS

*"Suite à l'annonce de l'abandon par Sanofi, une société pharmaceutique française, de son candidat vaccin prometteur COVID-19 à ARNm, **Médecins Sans Frontières (MSF) a demandé à la société de transférer la technologie et le savoir-faire du vaccin au centre de transfert de technologie du vaccin COVID-19 à ARNm dirigé par l'OMS en Afrique du Sud. Malgré l'existence de deux vaccins à ARNm approuvés et de 13 candidats à des stades avancés de développement, le centre ARNm de l'OMS n'a encore reçu aucun transfert de technologie...."***

WSJ - Moderna va construire une usine de fabrication de vaccins en Afrique

*Les grandes nouvelles de jeudi. "Les fabricants de médicaments sont soumis à une pression pour fournir des vaccins Covid-19 aux pays à faible revenu ; la **nouvelle usine ne devrait pas ouvrir avant quelques années**. Moderna Inc. prévoit de **dépenser jusqu'à 500 millions de dollars pour construire une nouvelle usine de fabrication en Afrique afin de fournir des doses de son vaccin Covid-19 et d'éventuels autres vaccins** à un continent qui est aux prises avec une pénurie. La société pharmaceutique de Cambridge, dans le Massachusetts, a annoncé jeudi qu'**elle allait construire une installation ultramoderne qui pourrait produire jusqu'à 500 millions de doses de vaccins par an, en utilisant sa technologie basée sur les gènes, connue sous le nom d'ARN messenger...."***

Voir aussi FT - [**Moderna prévoit une usine en Afrique alors que les fabricants de vaccins font face aux critiques**](#)

*"La société a déclaré qu'elle dépenserait jusqu'à 500 millions de dollars pour construire une "installation de pointe" sur le continent **d'ici deux à quatre ans, dans le but de produire jusqu'à 500 millions de doses de vaccin par an. Cependant, les plans de Moderna semblent en être à un stade relativement précoce et la société a fourni peu d'autres détails concrets, tels que le site de l'usine ou même le pays qu'elle a l'intention de choisir. ..."***

*"... L'annonce de Moderna intervient après que BioNTech, co-développeur d'un vaccin Covid-19 avec Pfizer, ait déclaré qu'il allait établir une usine de fabrication d'ARNm en Afrique. Le développeur de vaccins basé en Allemagne s'est entretenu avec les dirigeants politiques du Sénégal et du Rwanda au mois d'août et vise à trouver un partenaire pour la partie la plus facile du processus, à savoir le remplissage des flacons, au cours de l'année prochaine. **Toutefois, Moderna est la première société à annoncer des plans pour une usine d'ARNm détenue à 100 % dans la région, qui produirait le principe actif du vaccin...."***

Comme l'[**a**](#) souligné Devez : *"...c'est **la première fois qu'un producteur de vaccin COVID-19 fabrique entièrement une substance vaccinale à ARNm en Afrique, [mais] cela n'implique pas un transfert de technologie vers un fabricant existant sur le continent...."***

Tweet Dimitri Eynikel (MSF) : *"Une usine de production appartenant à @moderna_tx en Afrique, ne peut pas remplacer les appels au transfert de technologie et à une production et un approvisionnement indépendants. Une usine Moderna en soi ne garantit pas l'autosuffisance, l'autonomie stratégique ou un meilleur accès en Afrique."*

Politico - L'administration Biden se dispute avec Moderna au sujet des dons internationaux de vaccins

Pendant ce temps, des nouvelles moins alléchantes sur Moderna : **"Le fabricant de vaccins Moderna résiste à la pression de la Maison Blanche pour augmenter les dons internationaux de son vaccin Covid-19 en 2022, selon trois personnes ayant une connaissance directe de la question. Depuis des mois, l'administration Biden exhorte Moderna à augmenter sa production nationale, afin de contribuer à la réalisation de la promesse du président de faire des États-Unis "un arsenal de vaccins" pour le monde entier. La Maison Blanche a fait don de dizaines de millions de doses de Moderna à l'étranger. Elle en réclame davantage malgré l'accord conclu par la société pour fournir 500 millions de doses aux pays à revenu faible ou intermédiaire, dont 34 millions de doses cette année, par le biais du programme international d'aide à la vaccination connu sous le nom de "facilité COVAX". ... les responsables de l'administration pensent en privé que cette réticence est également due en partie à des préoccupations financières : Si Moderna acceptait de vendre à l'administration Biden des doses destinées aux pays plus pauvres, on lui demanderait probablement de le faire au prix coûtant, a dit une source, ce qui mettrait la pression sur ses résultats."**

Covax (& ACT-A)

Reuters - Pour la première fois, COVAX n'enverra les vaccins COVID qu'aux pays les moins bien couverts

[Reuters](#) ;

"Un projet mondial prévoit l'envoi de 75 millions de doses à 49 pays en octobre ; l'OMS a modifié le système d'allocation pour favoriser les pays les moins couverts..."

"Ce mois-ci, pour la première fois, COVAX distribuera des doses uniquement aux pays dont le niveau de couverture est le plus faible, a déclaré l'Organisation mondiale de la santé. Codirigé par l'OMS, le programme COVAX a, depuis janvier, largement réparti les doses de manière proportionnelle entre ses plus de 140 États bénéficiaires en fonction de la taille de leur population. ... Ce changement intervient 15 mois après le lancement du programme COVAX et alors que le chef de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, cherche à être renommé..."

Reuters - Selon un rapport, le Serum Institute indien va progressivement augmenter ses exportations de vaccins.

[Reuters](#) ;

"Le Serum Institute of India, qui produit le vaccin COVID-19 d'AstraZeneca (AZN.L), va reprendre ses petites exportations via la plateforme mondiale de partage de vaccins COVAX ce mois-ci et les augmenter considérablement d'ici janvier, a déclaré son responsable au Telegraph. "Nos exportations vers COVAX reprendront en octobre. Au départ, ces livraisons seront faibles, mais d'ici janvier 2022, une fois que nous aurons satisfait la demande intérieure - les gens oublient que l'Inde est encore un pays à revenu moyen inférieur - nous verrons de gros volumes partir vers COVAX", a déclaré le directeur général Adar Poonawalla...."

Politico - Covax va renforcer l'acceptation des dons de dose

"Les conditions de don de doses à l'initiative mondiale d'équité en matière de vaccins COVAX devraient devenir plus strictes l'année prochaine, selon un document obtenu par [Ashleigh Furlong](#) de POLITICO. Le COVAX exigera probablement un préavis plus long pour les dons, une durée de conservation minimale plus longue pour les doses données et moins de règles de la part des pays donateurs quant à la destination de leurs doses. Quelque 400 millions de doses sur les 1,4 milliard que COVAX prévoit de livrer d'ici la fin de l'année proviennent de dons, indique le document, mais ils devraient devenir moins critiques l'année prochaine, car COVAX obtient davantage de doses des fabricants avec lesquels il a conclu des accords directs, précise le document."

Liens :

- **Tableau des donateurs de Covax AMC (au 5 août) :**
<https://www.gavi.org/sites/default/files/covid/covax/COVAX-AMC-Donors-Table.pdf>
- **ACT-A Accès au suivi des engagements de financement des outils COVID-19**
<https://www.who.int/publications/m/item/access-to-covid-19-tools-tracker> (au 30 septembre)

Nouvelles clés de Covid

The Hill - Le monde dépasse les 5 millions de décès dus au COVID-19

Triste étape (officielle). Selon le décompte de Reuter.

Cidrap News - Les cas et les décès liés au COVID-19 continuent de diminuer

<https://news.un.org/en/story/2021/10/1102282>

La tendance mondiale est toutefois plutôt encourageante. **"Le nombre de cas et de décès liés au COVID-19 a continué à diminuer dans le monde, avec 3,1 millions de nouveaux cas et un peu plus de 54 000 nouveaux décès, signalés au cours de la semaine dernière, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Par rapport à la semaine précédente, cela représente une diminution de neuf**

pour cent des cas, tandis que les décès sont restés similaires, a indiqué l'OMS dans son point épidémiologique hebdomadaire. **Cette évolution s'inscrit dans la tendance observée depuis le mois d'août. Au cours de la semaine du 27 septembre au 3 octobre, toutes les régions ont signalé une baisse du nombre de nouveaux cas, à l'exception de l'Europe qui est restée similaire à la semaine précédente. La plus forte diminution du nombre de nouveaux cas hebdomadaires a été enregistrée en Afrique (43 %), suivie par la Méditerranée orientale (21 %), l'Asie du Sud-Est (19 %), les Amériques (12 %) et le Pacifique occidental (12 %). Le nombre de cas confirmés signalés dans le monde dépasse désormais 234 millions, avec un peu moins de 4,8 millions de décès...."**

L'OMS et les Nations Unies définissent les mesures à prendre pour atteindre les objectifs mondiaux de vaccination contre le COVID

"En travaillant avec le COVAX, l'African Vaccine Acquisition Trust et d'autres partenaires, le monde peut et doit atteindre les objectifs de l'OMS de vacciner 40 % de la population de tous les pays d'ici fin 2021 et 70 % d'ici mi-2022. Les déficits d'approvisionnement en vaccins du COVAX doivent être comblés immédiatement pour que les pays puissent atteindre l'objectif de 40 % à la fin de l'année. Le Secrétaire général des Nations Unies et le Directeur général de l'OMS appellent les pays et les fabricants à respecter leurs engagements sans plus attendre."

*"L'Organisation mondiale de la Santé a **lancé [aujourd'hui] la [Stratégie pour parvenir à une vaccination mondiale contre le virus Covid-19 d'ici à la mi-2022 \(la Stratégie\)](#)** afin de contribuer à mettre un terme à ce qui est devenu une pandémie à deux vitesses : les habitants des pays les plus pauvres continuent d'être exposés au risque tandis que ceux des pays plus riches où les taux de vaccination sont élevés bénéficient d'une protection beaucoup plus grande. L'OMS s'était fixé pour objectif de vacciner 10 % de chaque pays, économie et territoire d'ici à la fin septembre, mais à cette date, 56 pays n'avaient pas été en mesure de le faire, la grande majorité d'entre eux étant des pays d'Afrique et du Moyen-Orient. **La nouvelle stratégie présente un plan pour atteindre les objectifs de l'OMS, à savoir vacciner 40 % de la population de chaque pays d'ici à la fin de cette année et 70 % d'ici à la mi-2022...."***

Voir aussi Reuters - Le [chef des Nations Unies demande 8 milliards de dollars pour vacciner équitablement 40 % de la population mondiale en 2021.](#)

*"Le **secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a lancé jeudi un appel de 8 milliards de dollars pour vacciner équitablement 40 % des personnes dans tous les pays d'ici la fin de l'année, alors que l'Organisation mondiale de la santé a lancé un plan visant à inoculer 70 % du monde d'ici la mi-2022.**"*

*"M. Guterres a poussé le **groupe des 20 pays riches** à concrétiser leur "désir de faire vacciner le monde" lors d'un sommet à Rome à la fin du mois. "*

BMJ (news) Covid-19 : L'enquête du Lancet sur l'origine de la pandémie est interrompue pour cause de risque de partialité.

"Les travaux d'un groupe de travail commandé par le Lancet sur les origines du virus covid-19 ont été abandonnés à la suite de préoccupations concernant les conflits d'intérêts de l'un de ses membres et ses liens avec l'Institut de virologie de Wuhan par le biais d'une organisation à but non lucratif. Le président du groupe de travail, Jeffrey Sachs, professeur d'économie à l'université Columbia de New York, a déclaré au Wall Street Journal qu'il avait mis fin à l'enquête menée par des scientifiques sur les origines de la pandémie de covid-19 en raison des inquiétudes suscitées par ses liens avec l'EcoHealth Alliance, une organisation à but non lucratif dirigée par Peter Daszak, membre du groupe de travail. "Il se passe beaucoup de choses dans le monde qui ne sont pas correctement examinées ou expliquées au public", a déclaré Sachs au journal, ajoutant que le groupe de travail élargirait son champ d'action pour examiner la transparence et la réglementation gouvernementale des recherches risquées en laboratoire. ..."

"... Sur le site Internet de la commission covid-19 du Lancet, qui a mis en place le groupe de travail sur les origines et la propagation précoce de la pandémie, un communiqué indique que les travaux ont pris fin dans "l'intérêt de la transparence et de l'objectivité".³ Un rapport final sera publié, mais par le secrétariat de la commission, "en consultation avec des experts mondiaux"..."

Guardian - La mise en place d'un vaccin mondial est essentielle pour garantir un accord sur la nature, avertit le responsable de la biodiversité de l'ONU.

"Elizabeth Maruma Mrema affirme que l'accès aux vaccins Covid pour les pays en développement sera essentiel au succès du sommet de la Cop15 à Kunming." (PS : la même chose est probablement vraie pour la COP 26)

Guardian - Le FMI réduit ses prévisions économiques mondiales en raison d'une pandémie qui "entrave la croissance".

"La directrice du Fonds, Kristalina Georgieva, affirme que l'obstacle le plus sérieux à une reprise complète reste la fracture vaccinale entre les États riches et les États pauvres."

"... L'obstacle à une reprise complète était la fracture vaccinale entre les nations riches et pauvres et a averti que l'économie mondiale pourrait subir une perte cumulée de 5,3 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années si elle n'était pas comblée. S'exprimant avant la réunion annuelle du FMI la semaine prochaine, Mme Georgieva a appelé les pays riches à tenir immédiatement leurs promesses de partager les stocks de vaccins avec les pays en développement..."

Voir également Devex - [Le chef du FMI met en garde contre le manque de vaccins qui pourrait entraîner une perte mondiale de 5 300 milliards de dollars.](#)

Cidrap News - La vaccination par le COVID-19 progresse lentement en Afrique

"Bien que le rythme de la vaccination contre le COVID-19 en Afrique soit bien inférieur à celui du reste du monde en raison de l'inégalité persistante de l'approvisionnement, la région fait de modestes progrès, certains pays ayant atteint l'objectif de vacciner 10 % de leur population d'ici à la fin septembre, a déclaré aujourd'hui le bureau régional africain de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans sa dernière mise à jour sur les flambées et les urgences sanitaires. Sur les 12 pays qui ont atteint l'objectif de 10 %, la plupart ont de petites populations, à l'exception de l'Afrique du Sud, précise l'OMS. La plupart avaient les ressources nécessaires pour acquérir des vaccins ou conclure des accords bilatéraux au-delà de leurs livraisons de COVAX. Actuellement, 4,5 % de la population africaine est entièrement vaccinée, ce qui est bien inférieur aux niveaux moyens de 55 à 66 % observés aux États-Unis et en Europe. L'OMS a déclaré que les pays africains ont reçu 201 millions de doses, ce qui représente 2,4 % de la distribution mondiale. La région africaine a administré 71 % des doses qu'elle a reçues...."

HPW - La Jamaïque, le Nicaragua et Haïti n'atteignent pas l'objectif de vaccination de 10% pour le COVID-19

"La Jamaïque, le Nicaragua et Haïti sont les trois seuls pays membres de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) qui n'ont pas atteint l'objectif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de vacciner 10 % de leur population contre le COVID-19 avant la fin septembre.

Environ 37% des personnes en Amérique latine et dans les Caraïbes ont été entièrement vaccinées contre le COVID-19, tandis que sept pays des Amériques ont vacciné plus de 70% de leur population, selon l'OPS...."

tweet connexe **Mogha Kamal-Yanni** : " *Vaccination Amérique latine/Caraïbes : 37% de la population est entièrement vaccinée, mais l'accès est inégal : taux de vaccination très élevés à Cuba (vaccins cubains), au Chili (vaccins chinois) et en Uruguay. #COVAX a échoué LAC/C @peoplesvaccine"*

La science de la covidie

Stat - La pilule antivirale de Merck réduit l'hospitalisation des patients atteints de Covid, ce qui pourrait changer la donne en matière de traitement

Grande nouvelle de la fin de la semaine dernière. *"Une pilule antivirale expérimentale réduit d'environ 50 % les risques d'hospitalisation des patients nouvellement diagnostiqués avec le Covid-19, un résultat qui pourrait donner aux médecins une nouvelle façon de traiter les malades, dont ils ont désespérément besoin, a annoncé vendredi le fabricant de médicaments Merck. Un traitement de cinq jours par le molnupiravir, mis au point par Merck et Ridgeback Biotherapeutics, a permis de réduire à la fois les hospitalisations et les décès par rapport à un placebo. Dans le groupe placebo, 53 patients, soit 14,1 %, ont été hospitalisés ou sont décédés. Pour ceux qui ont reçu le médicament, 28, soit 7,3 %, ont été hospitalisés ou sont décédés.*

... S'il est approuvé, le molnupiravir pourrait avoir un impact considérable sur les efforts de lutte contre la pandémie. Merck et Ridgeback ont déclaré qu'ils demanderaient une autorisation d'utilisation d'urgence à la Food and Drug Administration "dès que possible" et qu'ils la soumettraient aux organismes de réglementation du monde entier...."

Voir aussi Science : ["Incontestablement, un changement de donne ! Une pilule antivirale réduit le risque d'hospitalisation lié au COVID-19"](#)

"Les chercheurs sont enthousiastes à propos du médicament de Merck, mais ils préviennent que les données sont préliminaires et que le prix est élevé." Mais voir ci-dessous pour plus d'informations à ce sujet (c'est-à-dire les fabricants de génériques en Inde qui [fabriqueront également la pilule](#)).

Guardian - Traitements contre le coronavirus : les "changeurs de jeu" potentiels en développement

<https://www.theguardian.com/world/2021/oct/01/latest-developments-in-medical-treatment-for-coronavirus>

"Après des essais cliniques positifs pour le médicament antiviral Molnupiravir, il rejoint d'autres médicaments qui se sont révélés prometteurs."

Telegraph - La théorie des maladies transmises par l'air, vieille de 2 000 ans, qui a aveuglé les experts de Covid

"En conséquence, des précautions telles que le port de masques et une meilleure ventilation dans les espaces publics ont été tragiquement retardées, indique un nouveau rapport."

*"Un nouvel article publié par des universitaires de renom affirme que la lutte séculaire du corps médical occidental contre la théorie des miasmes l'a d'abord empêché de voir que le virus du SRAS-CoV-2 était transmis par l'air. En conséquence, toute une série de précautions, notamment le port de masques et l'amélioration de la ventilation des hôpitaux, des écoles, des aéroports et d'autres espaces publics, ont été tragiquement et inutilement retardées. Intitulé **Echoes Through Time : The Historical Origins of the Droplet Dogma and its Role in the Misidentification of Airborne Respiratory Infection Transmission**, l'article est co-signé par plus de 20 universitaires de renom du monde entier et risque de faire grand bruit lors de son passage dans le processus d'examen par les pairs...."*

PS : *"... Les décideurs et les politiciens ont également un parti pris naturel contre l'idée que les maladies puissent être transmises par l'air, dit le professeur Jimenez. "Les gouttelettes sur les surfaces sont très pratiques pour les personnes au pouvoir - toute la responsabilité repose sur l'individu", a-t-il déclaré. "En revanche, si vous admettez que la maladie est aéroportée, les institutions, les gouvernements et les entreprises doivent faire quelque chose."..."*

NYT - Le coronavirus s'améliore-t-il dans la transmission par voie aérienne ?

<https://www.nytimes.com/2021/10/01/health/coronavirus-aerosols-airborne.html>

"La variante Alpha se déplaçait plus efficacement dans les petites gouttelettes, selon deux nouvelles études. La variante Delta pourrait avoir poursuivi cette évolution. "

The Atlantic - Une meilleure façon de penser à votre risque de COVID

"Pendant des mois, nous avons fait une fixation sur l'idée que certaines personnes sont à "haut risque" et d'autres non. Maintenant, les scientifiques ont une meilleure compréhension du continuum. "

Autres goulets d'étranglement en matière d'accès aux vaccins, de traitement, de diagnostic,

HPW - Les fabricants de génériques sont prêts à fabriquer la pilule antivirale COVID-19 de Merck

<https://healthpolicy-watch.org/generic-companies-are-ready-to-make-mercks-covid-19-pill/>

"Les fabricants indiens de médicaments génériques sont sur le point de fabriquer la pilule antivirale, le molnupiravir, qui a réduit de moitié les hospitalisations lors d'un essai sur des personnes à haut risque atteintes du COVID-19. Merck, qui a développé le molnupiravir en collaboration avec Ridgeback Biotherapeutics, a accordé des accords de licence volontaire non exclusifs à huit fabricants de médicaments génériques en Inde depuis avril, en prévision de résultats d'essais positifs. "

"... En attendant l'approbation réglementaire, l'accélérateur d'accès aux outils COVID-19 (ACT) s'efforce de "sécuriser les volumes" de pilules pour les populations des PRFM, selon le partenaire de l'accélérateur ACT, Unitaid....".

- Voir aussi [Livemint](#) :

Cfr un tweet : *"Les fabricants indiens de médicaments s'apprêtent à jouer un rôle clé dans la mise à l'échelle mondiale du molnupiravir, un médicament oral contre le covid-19, présenté comme le premier antiviral à traiter la maladie. Au moins une douzaine de sociétés effectuent leurs essais en Inde et trois d'entre elles sont prêtes à les lancer le mois prochain. Prix - Moins de 10 \$ pour un traitement complet."*

- **Ayoade Alakija** à propos de l'article de Reuters selon lequel *"la Corée du Sud a obtenu 20 000 doses d'une pilule antivirale expérimentale développée par Merck & Co pour le traitement du COVID-19, a déclaré mercredi le Premier ministre Kim Boo-kyum, rejoignant ainsi d'autres pays asiatiques qui se sont précipités pour s'approvisionner"*.

"Nous ne pouvons pas recommencer. Nous ne pouvons pas continuer à faire les mêmes erreurs en tant que communauté mondiale et laisser les PFR et les PRFM à la traîne. Où est le leadership politique dans tout cela ? On ne peut pas laisser cela aux seuls multilatéraux. Ce système d'exploitation de la sécurité sanitaire mondiale est cassé ! REDÉMARRAGE #ÉQUITÉ

PS : plus de détails sur "la nouvelle course à l'achat de la pandémie" également via [Politico](#).

WSJ - Les fabricants du vaccin Covid-19 affirment qu'il y a assez de doses pour tout le monde. Les pays pauvres attendent toujours les vaccins.

<https://www.wsj.com/articles/covid-19-vaccine-makers-say-there-are-enough-doses-for-everyone-poor-countries-are-still-waiting-for-shots-11633179601>

Analyse soignée de l'état actuel des affaires (d'accès aux vaccins). *"Les dirigeants mondiaux ont pour objectif de vacciner 70% de la population mondiale d'ici septembre prochain, mais les experts affirment que de nombreuses doses dans les pays riches risquent de ne pas être utilisées."* Extraits :

"Les fabricants de vaccins affirment qu'ils en produisent suffisamment pour tout le monde. Le problème est que, selon les responsables de la santé publique et les experts de l'industrie, trop de vaccins sont encore destinés aux pays à revenu élevé, où ils risquent de rester inutilisés, au lieu d'aller dans les endroits qui en ont le plus besoin. Les fabricants du monde entier produisent actuellement environ 1,5 milliard de doses de vaccins Covid-19 par mois et sont en passe de produire un total de 12 milliards de doses d'ici la fin de l'année, selon la Fédération internationale de l'industrie du médicament. En juin, la production totale de vaccins Covid-19 aura doublé pour atteindre 24 milliards de doses, selon le groupe de pression. Cela représente plus du double des 11 milliards de doses nécessaires, selon l'Organisation mondiale de la santé, pour vacciner 70 % de la population mondiale avec un schéma à deux doses. Lors d'un sommet organisé par le président Biden le mois dernier, les dirigeants mondiaux ont déclaré vouloir atteindre cet objectif dans tous les pays du monde d'ici septembre prochain. "

"... Cela a suscité des appels aux fabricants de vaccins et aux gouvernements pour qu'ils publient davantage d'informations sur la quantité de vaccins qu'ils prévoient et sur le moment où ils le feront, et des inquiétudes quant au fait que, en cas de pénurie, les fabricants donnent la priorité à l'approvisionnement des pays à revenu élevé, qui paient généralement plus cher. "Soit les fabricants fabriquent [le vaccin] et... le cachent sous un buisson. Soit [ils] le vendent à quelqu'un d'autre qui le cache sous un buisson", a déclaré Bruce Aylward, conseiller principal du directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus. "Et si [ils] ne font pas un milliard et demi [de doses], dites-le nous." ..."

"... "Je suis convaincu que les pays à revenu élevé peuvent partager beaucoup plus qu'ils ne le font actuellement", a déclaré Krishna Udayakumar, directeur fondateur du Duke Global Health Innovation Center, qui a suivi les données publiques sur les fournitures, les commandes et les dons de vaccins. "Nous sommes très proches du point d'inflexion où l'offre globale est adéquate, mais où les problèmes d'allocation, de distribution et de livraison prendront le dessus." ... Les vaccins destinés aux riches économies occidentales ne représentent qu'une partie de l'offre mondiale totale. Près de la moitié de la production de cette année - quelque 5,7 milliards de doses, selon Airfinity - devrait provenir des sociétés chinoises Sinopharm et Sinovac. Mais les militants et les experts en santé publique affirment que ce sont les vaccins fabriqués en Occident qui sont les plus importants pour le partage des doses. En effet, ils se sont avérés plus efficaces contre le Covid-19, y

*compris contre la variante Delta, plus transmissible, et la **demande internationale semble s'orienter vers ces vaccins**, a déclaré Prashant Yadav, expert en chaîne d'approvisionnement au Center for Global Development....."*

WB (blog) - Comment le Groupe de la Banque mondiale aide les pays en développement à vacciner leurs populations

Cfr **tweet Amanda Glassman** : "*Bon aperçu de l'état des lieux du soutien de la @WorldBank aux pays en développement pour l'achat de #vaccins et la #vaccination de leurs populations.*"

BMJ (blog) - Nous devons améliorer l'accès des gens aux vaccins COVID-19 et leur volonté de les prendre.

I M Nsofor ; <https://blogs.bmj.com/bmjgh/2021/10/02/we-must-increase-peoples-access-to-and-willingness-to-take-covid-19-vaccines/>

Citation :

*"... Les **agences nationales de vaccination dans les PRFM doivent cesser d'attendre que les gens viennent se faire vacciner dans les établissements de santé**. En Afrique, par exemple, les gens sont prêts à se faire vacciner, mais beaucoup d'entre eux n'ont pas non plus le luxe de prendre le temps de gagner leur vie pour se rendre dans les centres de santé. Cela s'explique par le fait que les économies des pays africains sont principalement informelles - les gens vont faire du commerce pour gagner leur vie. Selon la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique, le secteur informel reste la principale source d'emploi en Afrique (70 % des emplois en Afrique subsaharienne). Il n'est pas réaliste d'attendre d'une femme de marché qu'elle laisse ses marchandises pour partir à la recherche de sites de vaccination COVID-19. De plus, le secteur des services sociaux est peu développé sur le continent et les pauvres ont peu de chances d'être rémunérés pour leur temps par leur gouvernement. Par conséquent, les **vaccins doivent être apportés aux gens dans les lieux où ils vivent et travaillent**. Dans l'État d'Enugu, dans le sud-est du Nigéria, le gouvernement a ouvert des centres de vaccination sur les marchés, dans les centres commerciaux et dans d'autres lieux publics pour faciliter la vaccination. À Johannesburg, en Afrique du Sud, un parking en plein air a été transformé en site de vaccination. **En outre, il est temps de reproduire la stratégie de porte-à-porte utilisée pour l'éradication de la polio**. Ce n'est pas le moment de se reposer sur ses lauriers. Les gens sont prêts à se faire vacciner. Faisons en sorte que les vaccins leur parviennent...."*

Development Today - Les dons de vaccins progressent lentement. Les pays nordiques doivent montrer l'exemple", demande un expert suédois de l'OMS.

A D Usher ; <https://www.development-today.com/archive/dt-2021/dt-7--2021/dose-donations-too-moving-slowly-nordics-should-lead-by-example-swedish-who-expert-urges>

"Quatre gouvernements nordiques ont obtenu l'accès à 160 millions de doses de vaccin COVID-19 et se sont engagés à en donner 20 millions d'ici la fin de l'année. À ce jour, seuls 15 % des doses ont

été livrées. Anna Mia Ekström, épidémiologiste à l'Institut Karolinska, affirme que les pays nordiques peuvent faire beaucoup plus. ”

KFF - Suivi des dons de vaccins COVID-19 aux États-Unis et dans le monde - Mise à jour du 5 octobre

*"Les États-Unis se sont engagés à donner au moins 1,1 milliard de doses de vaccin COVID-19 pour une utilisation mondiale avant 2023. **Ce suivi fournit des données sur les dons américains de vaccins COVID-19. Il fournit une ventilation des doses données livrées¹ par les États-Unis et sera mis à jour régulièrement...**"*

Bridge Beijing - Suivi des vaccins COVID-19 en Chine

<https://bridgebeijing.com/our-publications/our-publications-1/china-covid-19-vaccines-tracker/>

Cfr tweet : *"La part de l'Afrique dans la distribution mondiale totale de vaccins par la Chine reste stable à 8%. L'Asie, en revanche, représente 61%, selon le dernier rapport de @BridgeBeijing sur le suivi des vaccins en Chine."*

Une pénurie mondiale de seringues pourrait compromettre les efforts de Biden pour vacciner le monde entier

Lisez pourquoi.

GF (Document de travail) - Transformer le système d'EPI médical

J Farrar & P Sands ; https://www.theglobalfund.org/media/11243/publication_ppe-synthesis_paper_en.pdf

(à partir d'août) *"... comme le montre ce rapport, la crise a révélé de multiples faiblesses dans la chaîne de valeur ou l'écosystème mondial de l'EPP... .."*. Ce document de travail a été produit dans le cadre de "Rethinking PPE", un effort de collaboration de plus de 50 personnes issues de différentes organisations mondiales actives dans le secteur de la santé. **La transformation de l'écosystème EPI nécessitera cinq changements coordonnés...**

Couverture de la situation actuelle (toujours désastreuse) en matière d'EPI dans de nombreux PRFM, également via **Politico** - [Un problème qui n'a jamais disparu](#) :

"Absorbé par la controverse sur les rappels et l'équité des vaccins, il semble qu'une grande partie du monde ait oublié la nécessité de disposer d'un équipement de protection individuelle suffisant pour les agents de santé afin de traiter les patients atteints de Covid-19 à travers les vagues d'infection. Alors que le problème semble résolu dans les pays riches, qui au début de la pandémie faisaient de la

surenchère pour acheter des masques, 60 à 80 % des établissements de santé interrogés récemment en Afrique ont déclaré ne pas disposer d'EPI en quantité suffisante, selon Peter Sands, directeur exécutif du Fonds mondial, et Jeremy Farrar, directeur de Wellcome. "Au début de la pandémie, c'était un problème de disponibilité, alors qu'aujourd'hui c'est un problème d'argent", a déclaré Sands à Global Pulse..."

Enfin, sur l'oxygène, via la lettre d'information [Aftershocks](#) de One :

*"... Le coût de l'oxygène au Kenya est 10 fois plus élevé qu'au Royaume-Uni, une injustice qui pourrait être atténuée par un **nouveau modèle de production localisé qui élargit l'accès tout en réduisant les coûts** de cet approvisionnement critique. Son succès pourrait également élargir l'accès à l'oxygène en Ouganda et en Tanzanie, ce qui est une bonne nouvelle car le continent africain a la **deuxième plus faible capacité de production d'oxygène liquide** au niveau mondial."*

Analyse Covid

Pre-print -Assessing the Burden of COVID-19 in Developing Countries : Revue systématique, méta-analyse et implications pour les politiques publiques

A Levin et al ; <https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2021.09.29.21264325v1>

Parmi les messages clés : "**La prévalence par âge et le taux de létalité de l'infection (IFR) du COVID-19 pour les pays en développement n'ont pas été bien évalués.** - La séroprévalence dans les pays en développement (mesurée par les anticorps contre le SRAS-CoV-2) est nettement plus élevée que dans les pays à revenu élevé, mais elle est encore loin de l'immunité collective. - La séroprévalence chez les adultes âgés est globalement similaire à celle des groupes d'âge plus jeunes. - **Les IFR par âge dans les pays en développement sont environ deux fois plus élevés que dans les pays à revenu élevé.** - Le RIF de la population dans les pays en développement où la déclaration des décès est satisfaisante (selon les données de l'ONU/OMS en 2016) est dix fois plus élevé que dans les autres pays en développement. - Ces résultats soulignent l'urgence de diffuser les vaccins auprès des personnes vulnérables dans les pays en développement."

FT - Comment Covid a trompé les experts de la santé

A lire absolument. "**La pandémie a forcé une réévaluation des systèmes de santé qui servent le mieux les citoyens.**"

Avec les points de vue de Hans Kluge, Chris Murray, Bill Gates, Rob Yates, Jessica Bell et bien d'autres. Quelques extraits :

"Alors que les décideurs réfléchissent aux leçons de Covid-19, de nombreuses hypothèses ont été renversées sur les meilleurs moyens d'améliorer la prestation des soins de santé en général - et de se préparer aux pandémies, en particulier. Les paramètres autrefois considérés comme des

indicateurs crédibles de la performance se sont révélés inadéquats. **Hans Kluge**, directeur régional de l'OMS pour l'Europe, qui a publié le mois dernier les conclusions d'une commission paneuropéenne sur la santé et le développement durable, déclare : **"L'indice de sécurité sanitaire mondiale ne reflète pas la réalité, et les systèmes de santé jugés très solides dans l'évaluation externe conjointe ont été dépassés. Le moment est venu de repenser la préparation."**

"La préparation aux pandémies n'est toutefois qu'un aspect des soins de santé et beaucoup mettent en garde contre son utilisation comme indicateur de la qualité des systèmes de santé nationaux. La santé est un domaine complexe, et tout critère putatif doit être manipulé avec précaution. Néanmoins, l'un des principaux facteurs de corrélation avec la mortalité élevée dans les différents pays pendant la pandémie était l'état de santé sous-jacent des citoyens. Les pays où les taux de diabète et d'obésité étaient les plus élevés étaient plus susceptibles de connaître un nombre élevé de décès dus au Covid-19. Cela suggère que des facteurs tels que la couverture sanitaire universelle et des soins primaires de haute qualité peuvent offrir une protection, parallèlement aux efforts visant à canaliser les ressources vers la prévention - par exemple, par des incitations à l'exercice physique et des restrictions sur le tabagisme ou les aliments malsains. Ces caractéristiques structurelles plus larges peuvent expliquer pourquoi l'enquête régulière menée par le Commonwealth Fund, une fondation de soins de santé basée aux États-Unis, s'est avérée un relativement bon prédicteur de la surmortalité due au coronavirus. Elle classe les services de santé de 11 pays riches en se concentrant sur des facteurs systémiques : accès aux soins, processus de soins, efficacité administrative, équité et résultats des soins. Dans la dernière itération, les États-Unis se classent au dernier rang et le Royaume-Uni au quatrième. La Norvège possède le meilleur système, suivie des Pays-Bas et de l'Australie..."

"... Jessica Bell, qui supervise une nouvelle version de l'indice de sécurité sanitaire mondiale, à paraître dans le courant de l'année, reconnaît l'importance de ces facteurs pour déterminer la force et la résilience des systèmes de santé. "Ce que nous avons constaté avec Covid, c'est l'influence démesurée du leadership politique, de la confiance dans le gouvernement et du statut socio-économique d'un pays", dit-elle. Ces facteurs continueront de s'appliquer bien après la disparition de Covid..."

Plos Med - COVID-19 et l'équité globale pour la santé : Le bon, le mauvais et le méchant

E Geng, M Reid et al ;

<https://journals.plos.org/plosmedicine/article?id=10.1371/journal.pmed.1003797>

"... Les problèmes difficiles présentent de nombreuses caractéristiques, mais trois d'entre elles ressortent lorsqu'il s'agit d'envisager une réponse équitable à la pandémie de COVID-19. Premièrement, il n'existe pas d'énoncé définitif du problème, car la compréhension du problème est au cœur du problème lui-même. Une réponse équitable à la pandémie COVID-19 est-elle le problème, ou l'inégalité dans les vaccins est-elle un symptôme d'une inégalité plus grande dans les systèmes de santé, économiques et sociétaux ? Et le problème est-il l'équité dans la distribution, ou la rareté due à des accords commerciaux inéquitables ? Deuxièmement, dans les problèmes difficiles, la formulation insaisissable du problème empêche les parties prenantes d'avoir une compréhension commune du succès, ou même du progrès. Qu'est-ce qui constituerait une réponse acceptable et équitable ? Comment pourrions-nous mesurer les progrès sans une direction unifiée ? Troisièmement, dans les problèmes difficiles, l'absence d'un programme commun (et de mesures des progrès) nuit à une action alignée et efficace. S'il n'y a pas de consensus sur le fait qu'une

*répartition équitable des vaccins entre les pays est fondée sur la taille de la population plutôt que sur la charge de morbidité, les objectifs fondés sur les progrès réalisés en vue d'une telle répartition - même s'ils devaient voir le jour - manqueraient d'engagement de la part des parties prenantes mondiales. Les réponses sont aussi essentielles qu'insaisissables, non seulement pour l'évolution de la pandémie COVID-19, mais aussi pour les enseignements que nous en tirerons afin de mieux faire face aux menaces futures. **La pandémie de COVID-19 n'est cependant pas le premier problème difficile à résoudre dans le domaine de la santé publique mondiale, et le passé récent peut offrir quelques leçons. Il y a trente ans, le VIH représentait une menace urgente, complexe, dynamique et perverse pour la santé dans le monde entier.***"

Lisez ce que les auteurs proposent pour l'équité de Covid, sur la base des leçons tirées de la lutte contre le VIH, un autre "problème épineux de la santé publique mondiale".

Atlantic - Qu'est-ce qui compte aujourd'hui comme écriture scientifique ?

Ed Yong ; <https://www.theatlantic.com/science/archive/2021/10/how-pandemic-changed-science-writing/620271/>

" La pandémie a montré clairement que la science touche tout, et que tout touche la science. "

BMJ Global Health - La réponse de la Guinée aux points chauds syndémiques

Delphin Kollie et al ; <https://gh.bmj.com/content/6/10/e006550>

"... **Un hotspot syndémique** est un lieu où les vulnérabilités sociales, les mauvaises conditions écologiques, de vie et de nutrition, et les épidémies ré-émergentes interagissent et se regroupent au sein de populations marginalisées. **La Guinée, et d'autres pays à faible revenu, sont de plus en plus confrontés à des hotspots syndémiques** qui entravent inévitablement le développement économique et exacerbent les inégalités d'accès et d'utilisation des services de santé...."

Lancet Comment - Naviguer de l'élimination du SRAS-CoV-2 à l'endémicité en Australie, à Hong Kong, en Nouvelle-Zélande et à Singapour.

C De Foo et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(21\)02186-3/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(21)02186-3/fulltext)

"**L'élimination de la COVID-19, définie au sens large comme l'absence de transmission locale du SRAS-CoV-2 pendant plus de 28 jours, est un objectif envisagé par l'Australie, Hong Kong, la Nouvelle-Zélande et Singapour depuis le début de la pandémie.** Leurs stratégies d'élimination reposent sur les succès obtenus précédemment dans l'interruption de la transmission du SRAS-CoV-2 grâce à un ensemble d'interventions non pharmaceutiques (INP) telles que l'éloignement physique forcé (lockdowns), la recherche et l'isolement des contacts, les tests et la quarantaine aux frontières, les restrictions de voyage et le port obligatoire de masques. **Les stratégies d'élimination auraient permis de contenir le virus sans entraîner de graves conséquences économiques au cours de la première année de la pandémie. Malgré leurs avantages, les stratégies d'élimination empêchent le développement de l'immunité de la population parmi les populations présentant un faible risque d'évolution grave des infections par voie naturelle.** À l'origine, les stratégies d'élimination étaient destinées à donner du temps pour développer des thérapies et des vaccins COVID-19, renforcer les

systemes de santé et permettre une prise de décision éclairée, mais certains endroits continuent de les adopter comme une réponse à long terme. **Cependant, certains endroits continuent de les adopter comme réponse à long terme. On s'inquiète pourtant de la durabilité de ces stratégies et de la nécessité de s'éloigner de l'élimination du SRAS-CoV-2. L'état actuel et les approches de ces quatre sites d'élimination (annexe) à la fin septembre 2021 sont instructifs pour les décideurs et les chercheurs, alors que le monde se dirige vers un avenir endémique.** (...) Les leçons tirées de ces quatre lieux, qui concordent avec un nombre croissant de publications médicales, suggèrent que les facteurs de stress social et économique sur les populations résultant des stratégies d'élimination qui étaient réalisables au cours de la première année de la pandémie de COVID-19 pourraient ne pas être durables à l'avenir. "

"... Pour une transition en toute sécurité, nous proposons quatre principes clés. ..."

BMJ (blog) Débattre de l'"hésitation" à l'égard des vaccins : le spectre de l'acceptation des vaccins

J Cole et al ; [BMJ](#) ;

"...nous devons considérer les attitudes à l'égard des vaccins comme **un large spectre** allant de l'apathie à l'acceptation, en passant par le questionnement, l'hésitation, le refus et la conspiration, chacun de ces éléments devant être abordé de manière indépendante...."

African Journal of AIDS research (Editorial) - Réflexion sur la publication des pandémies, maintenant et après : COVID-19 et le VIH

Alan Whiteside ; <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.2989/16085906.2021.1984039>

"... **J'ai beaucoup réfléchi au COVID-19, comme tout le monde, mais en relation avec la pandémie de VIH.** Quelles leçons avons-nous tirées du VIH qui peuvent être appliquées à ce nouveau coronavirus et à la maladie qu'il provoque ? Le VIH est-il aussi important qu'avant ? Comment devons-nous nous adapter à l'évolution de la charge de morbidité et des priorités de santé publique ? **Je réponds à ces questions par un bref examen de six publications récentes sur le COVID-19...."**

HP&P - Fixation des priorités et équité dans les plans de lutte contre la pandémie du COVID-19 : une analyse comparative de 18 pays africains

L Kapiri et al ; <https://academic.oup.com/heapol/advance-article/doi/10.1093/heapol/czab113/6373138?searchresult=1>

"...**Cet article fait partie d'une étude mondiale plus vaste, dont l'objectif est d'évaluer dans quelle mesure les plans nationaux de préparation et de réponse à la COVID-19 ont intégré les concepts de fixation des priorités.** Il fournit des informations importantes sur la nature et la manière dont les décisions relatives aux priorités ont été prises dans le contexte d'une pandémie. **Plus précisément, en se concentrant sur un échantillon de plans de lutte contre la pandémie de 18 pays africains, l'article vise à : (1) explorer le degré d'adhésion des processus documentés de fixation des priorités aux indicateurs de qualité établis pour une fixation efficace des priorités et (2) examiner s'il existe une relation entre le nombre d'indicateurs de qualité présents dans les plans de lutte contre la**

pandémie et le contexte économique du pays, son système de santé et ses expériences antérieures en matière d'épidémies...."

NCDs

UN News - L'impact de la pandémie est la "pointe de l'iceberg" après des années de négligence de la santé mentale des enfants

" COVID-19 a fait des ravages sur la santé mentale des enfants et des jeunes, et les impacts pourraient se faire sentir pendant de nombreuses années, a averti mardi l'UNICEF, l'agence des Nations unies pour l'enfance. "

Même avant la crise, les enfants et les jeunes portaient déjà le fardeau de conditions de santé mentale "et sans investissement significatif pour y remédier, selon la dernière édition de son rapport phare, la Situation des enfants dans le monde. Dans le monde, on estime que plus d'un adolescent sur sept âgé de 10 à 19 ans vit avec un trouble mental diagnostiqué, tandis que près de 46 000 personnes meurent chaque année par suicide, qui figure parmi les cinq premières causes de décès pour cette tranche démographique...."

"Pourtant, de grands écarts persistent entre les besoins en santé mentale et le financement de la santé mentale, avec seulement environ deux pour cent des budgets de santé des gouvernements consacrés aux dépenses de santé mentale. ... Le rapport La situation des enfants dans le monde appelle les gouvernements et leurs partenaires à promouvoir la santé mentale de tous les enfants, adolescents et soignants, et aussi à protéger ceux qui ont besoin d'aide tout en s'occupant des plus vulnérables...."

Mondialisation et santé - Qui influence l'espace politique de la nutrition en utilisant les accords internationaux sur le commerce et l'investissement ? Une analyse mondiale des parties prenantes

K Garton et al ; <https://globalizationandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12992-021-00764-7>

"... Cette étude visait à identifier quels acteurs et institutions, dans différents contextes, influencent la façon dont les AIC (accords internationaux sur le commerce et l'investissement) sont utilisés pour limiter l'espace politique pour l'amélioration des environnements alimentaires, et à décrire leurs croyances fondamentales, leurs intérêts, leurs ressources et leurs stratégies, dans le but d'informer l'action stratégique mondiale pour préserver l'espace politique de la nutrition."

"...Nous avons identifié deux principales coalitions concurrentes : 1) une coalition " santé publique et nutrition ", qui est globalement favorable à l'adoption d'une réglementation globale de l'environnement alimentaire et qui travaille activement dans ce sens ; et 2) une coalition axée sur " l'industrie et la croissance économique ", qui accorde une plus grande priorité à la déréglementation et qui n'est globalement pas favorable à une réglementation globale de l'environnement alimentaire."

La coalition de l'industrie et de la croissance économique semble être dominante, sur la base de son pouvoir relatif, de ses ressources et de sa coordination. Cependant, la coalition de la santé publique et de la nutrition maintient son influence grâce à l'activisme individuel, au lobbying collectif et à la pression gouvernementale (par exemple, par la société civile), ainsi qu'à la production de connaissances spécialisées. "

Accès aux médicaments

Stat - Pour la première fois, un comité de l'OMS recommande d'agir sur les médicaments essentiels à prix élevé

Voir aussi les nouvelles de l'IHP de la semaine dernière.

"Pour la première fois, un comité de l'Organisation mondiale de la santé a recommandé que l'agence mondiale forme un groupe de travail chargé d'étudier les politiques permettant de faire face aux prix élevés des médicaments considérés comme essentiels, mais inabordable dans de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire. Cette suggestion a été faite dans le [dernier rapport](#) sur les traitements à ajouter à la [liste des médicaments essentiels de l'OMS](#). ..."

HPW - Les pays africains donnent enfin le feu vert à l'Agence centrale des médicaments

"Les Africains se rapprochent d'un accès plus rapide à des médicaments plus récents et plus sûrs après la ratification cette semaine du traité de l'Agence africaine des médicaments (AMA) par 15 pays membres de l'Union africaine (UA). Bien que l'UA ait adopté le traité portant création de l'AMA en février 2019, 15 pays africains ont dû notifier officiellement à la Commission de l'UA qu'ils avaient ratifié le traité avant que l'agence puisse être mise en place. **Mardi, le Cameroun est devenu le 15e pays à le faire, faisant enfin passer l'AMA du seuil à la réalité. L'UA dispose désormais de 30 jours - jusqu'au 5 novembre - pour commencer à mettre en place l'agence. ... Les 14 autres pays qui ont à la fois ratifié l'AMA et "déposé l'instrument de ratification" à l'UA (une lettre du chef d'État l'informant de la ratification) sont l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, le Gabon, la Guinée, le Mali, Maurice, la Namibie, le Niger, le Rwanda, les Seychelles, la Sierra Leone et le Zimbabwe. Trois autres pays ont ratifié le traité mais n'en ont pas officiellement informé l'UA, tandis que huit autres ont signé le traité mais ne l'ont pas encore ratifié. "**

"Cela signifie que 36 des 55 pays d'Afrique - principalement des pays francophones - ont exprimé leur soutien à l'AMA. Toutefois, les grandes puissances africaines que sont l'Éthiopie, le Nigeria et l'Afrique du Sud n'ont pas encore exprimé leur soutien à l'AMA...."

Santé Planétaire

Guardian - Près de 25 % de la population mondiale exposée à la chaleur mortelle des villes

<https://www.theguardian.com/world/2021/oct/04/nearly-25-of-world-population-exposed-to-deadly-city-heat>

"L'exposition à la chaleur urbaine mortelle a triplé depuis les années 1980 et touche désormais près d'un quart de la population mondiale, selon une étude. ... Les scientifiques attribuent cette tendance inquiétante à la **combinaison de l'augmentation des températures et du nombre croissant de personnes vivant dans les zones urbaines**, et mettent en garde contre son impact potentiellement fatal.... Au cours des dernières décennies, des centaines de millions de personnes ont quitté les zones rurales pour s'installer dans les villes, qui abritent désormais plus de la moitié de la population mondiale. Au milieu de surfaces telles que le béton et l'asphalte, qui piègent et concentrent la chaleur, et d'une végétation réduite, les températures sont généralement plus élevées dans les zones urbaines. "D'après une nouvelle [étude publiée dans la revue PNAS](#)

Voir aussi Science News [La chaleur extrême fait griller les habitants des villes en développement](#)

"...Selon une nouvelle analyse, la chaleur extrême expose les habitants des grandes villes à des températures potentiellement mortelles trois fois plus souvent que dans les années 1980. **Une grande partie de cette augmentation est concentrée en Asie du Sud, en Afrique et au Moyen-Orient.** ... **L'Inde est à elle seule responsable de plus de la moitié de l'augmentation de l'exposition à la chaleur urbaine dans le monde, soit plus que les 24 autres pays réunis**, rapporte l'équipe aujourd'hui dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences*. Le pays compte quatre villes dans le top 10 : New Delhi, Kolkata, Mumbai et Chennai. ..."

Carbon Brief - Questions et réponses approfondies : Qu'est-ce que la "justice climatique" ?

" **Dans ce Q&A, Carbon Brief explore l'histoire de la justice climatique**, en examinant pourquoi les impacts du réchauffement climatique ne sont pas supportés de manière égale et comment le concept a influencé la politique internationale, l'activisme et les salles d'audience ces dernières années. "

OMS - Les pays s'engagent à mettre en place des systèmes de santé résilients au climat et à faible émission de carbone avant la COP26

"Plusieurs pays, dont le **Cabo Verde, Madagascar, le Malawi et São Tomé et Príncipe**, ont soumis à la présidence de la COP26 des engagements formels visant à renforcer la résilience climatique et la durabilité de leurs systèmes de santé. Ces engagements s'inscrivent dans le cadre du **programme de santé de la COP26, qui a été conçu pour que la conférence des Nations unies sur le climat, qui se**

tiendra à Glasgow en novembre prochain, soit davantage axée sur la santé et plus ambitieuse. D'autres pays devraient se joindre à eux avant la COP26...."

"... Le gouvernement des Fidji, qui a lancé l'[Initiative pour des systèmes de santé résilients au changement climatique](#) avec l'OMS en mai 2020, s'est officiellement engagé aujourd'hui en faveur des [initiatives de santé de la COP26](#) sur les systèmes et établissements de santé résilients au changement climatique et durables à faible émission de carbone..... Dans le **cadre de l'initiative santé de la COP26, les Fidji se sont engagées à** (1) réaliser une évaluation de la vulnérabilité et de l'adaptation au changement climatique (V&A) du système de santé du pays, des établissements de soins et de la santé de sa population ; (2) revoir et renforcer son plan national d'adaptation de la santé (HNAP) ; et (3) élaborer une feuille de route pour un système de santé résilient au climat, et pour un secteur de la santé à émission nette zéro avant 2045...."

"La santé a été choisie comme l'un des trois domaines scientifiques prioritaires de la COP26 par le gouvernement britannique. Dans le cadre du programme de santé de la COP26, la [présidence de la COP26](#) travaille aux côtés de l'OMS, de [Health Care Without Harm \(HCWH\)](#) et des [Climate Champions de la CCNUCC](#) pour inciter les pays et les parties prenantes à s'intéresser au climat et à la santé. Le Programme Santé de la COP26 a été mis en place pour que la COP26 soit davantage axée sur la santé et plus ambitieuse. **Les initiatives du programme de santé de la COP26 comprennent :** La mise en place de systèmes de santé résilients au climat ; Le développement de systèmes de santé durables à faible émission de carbone ; La recherche sur l'adaptation pour la santé ; L'inclusion des priorités sanitaires dans les contributions déterminées au niveau national ; L'élévation de la voix des professionnels de la santé en tant que défenseurs d'une ambition plus forte en matière de changement climatique. "

Pour plus d'informations, voir OMS - [Programme de santé de la COP26](#)

Guardian - L'historique des émissions climatiques révèle la responsabilité des grandes nations polluantes

<https://www.theguardian.com/environment/2021/oct/05/historical-climate-emissions-big-polluting-nations>

"Six des dix premiers pays, dont la Chine et la Russie, doivent encore faire preuve d'ambition en matière de réduction des émissions avant la Cop26."

"L'analyse des émissions totales de dioxyde de carbone des pays depuis 1850 a révélé les nations ayant la plus grande responsabilité historique dans l'urgence climatique. Mais six des dix premiers pays n'ont pas encore pris de nouvelles mesures ambitieuses pour réduire leurs émissions avant le sommet crucial des Nations unies sur le climat, la Cop26, qui se tiendra à Glasgow en novembre. Parmi ces six pays figurent la Chine, la Russie et le Brésil, qui arrivent juste derrière les États-Unis en tant que plus gros pollueurs cumulés. Le Royaume-Uni est huitième et le Canada dixième. **L'analyse, produite par Carbon Brief,** inclut, pour la première fois, les émissions provenant de la destruction des forêts et d'autres changements dans l'utilisation des sols, parallèlement aux combustibles fossiles et à la production de ciment. Cela pousse le Brésil et l'Indonésie dans le top 10, contrairement à ce qui se passe lorsque l'on considère uniquement les émissions liées aux combustibles fossiles. **Les données montrent également que le monde a désormais utilisé 85 % du budget CO₂ qui donnerait une chance sur deux de limiter le réchauffement à 1,5 °C, la limite de danger convenue à Paris en 2015...."**

Action for Global Health (Prise de position) - Inégalités de santé et changement climatique

<https://actionforglobalhealth.org.uk/wp-content/uploads/2021/10/Health-Inequalities-and-Climate-Change-Action-for-Global-Health-Position-Paper.pdf>

Ce document de synthèse sur les inégalités en matière de santé et le changement climatique met en évidence les liens entre le changement climatique et la santé mondiale, et propose des mesures concrètes à prendre pour améliorer la situation. Publié le 29 septembre.

"Le nouveau rapport, approuvé par un certain nombre d'organisations expertes en santé mondiale, dont Action contre la faim, le George Institute for Global Health et Students for Global Health, évalue les effets du changement climatique sur les inégalités en matière de santé, notamment la manière dont les risques socio-économiques, les risques régionaux et le stress lié au climat influent sur la santé des populations dans le monde entier ... Il explore également la manière dont le changement climatique perturbe la fourniture, le coût et la couverture des services de santé à l'échelle mondiale, ce qui éloigne encore davantage l'objectif de la couverture sanitaire universelle et exacerbe les effets de la pandémie COVID-19...."

Avec un certain nombre de recommandations.

Couverture du rapport - Un [nouveau rapport évalue l'impact du changement climatique sur la santé](#)

Reuters - L'accord sur les poursuites judiciaires en matière d'énergie menace l'accord de Paris sur le climat

<https://www.reuters.com/legal/litigation/energy-lawsuits-pact-seen-threatening-paris-climate-deal-2021-10-01/>

"La crainte de poursuites judiciaires de plusieurs milliards d'euros de la part des investisseurs en combustibles fossiles met en péril l'accord de Paris sur le changement climatique, a averti l'un des architectes de l'accord."

"Les demandes d'indemnisation découlant d'un pacte qui permet aux entreprises d'intenter des poursuites contre des pays en raison de politiques qui affectent leurs investissements pourraient s'élever à plus de mille milliards d'euros d'ici 2050, selon une estimation. Le traité sur la charte de l'énergie (TCE) a été élaboré à l'origine pour protéger les entreprises du secteur de l'énergie face à l'effondrement de l'Union soviétique, mais une nouvelle analyse suggère qu'il pourrait permettre aux centrales au charbon des 54 États signataires de continuer à cracher du dioxyde de carbone pendant plus d'une décennie. "L'intégrité de l'accord de Paris est gravement compromise par le traité sur la charte de l'énergie", a déclaré Laurence Tubiana, ambassadrice française chargée du changement climatique lors des négociations de l'accord de Paris. ... Au niveau mondial, cinq multinationales de l'énergie poursuivent actuellement des gouvernements pour un total de 18 milliards de dollars, arguant d'un manque à gagner dû à l'action climatique. Quatre de ces procès ont lieu devant les tribunaux investisseur-état du TCE...."

Economist - L'ère de l'abondance des combustibles fossiles est révolue

"La diminution des investissements dans le pétrole, le gaz et le charbon signifie que les prix élevés sont là pour rester."

Guardian - L'industrie des combustibles fossiles reçoit des subventions de 11 millions de dollars par minute, selon le FMI

"L'industrie des combustibles fossiles bénéficie de subventions de 11 millions de dollars chaque minute, selon une analyse du Fonds monétaire international. Le FMI a constaté que la production et la combustion du charbon, du pétrole et du gaz étaient subventionnées à hauteur de 5,9 milliards de dollars en 2020, aucun pays ne fixant le prix de tous ses combustibles de manière à refléter l'intégralité de leurs coûts d'approvisionnement et environnementaux. Selon les experts, ces subventions "jettent de l'huile sur le feu" de la crise climatique, à un moment où il est urgent de réduire rapidement les émissions de carbone..."

Chatham House (Expert Comment) - L'échec de la politique en matière de vaccins n'est pas de bon augure pour la COP26

Rob Yates ; https://www.chathamhouse.org/2021/10/policy-failure-vaccines-does-not-bode-well-cop26?utm_source=twitter.com&utm_medium=organic-social&utm_campaign=coronavirus-response&utm_content=global-leadership-covax

" Un leadership mondial est nécessaire pour faire face à la crise climatique, mais un échec de la solidarité sur COVID-19 laisse planer un énorme doute sur la crédibilité des dirigeants mondiaux. "

Lancet Correspondence - La déclaration de São Paulo sur la santé planétaire

S Myers et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(21\)02181-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(21)02181-4/fulltext)

"La [Déclaration de São Paulo sur la santé planétaire](#) est un appel mondial à l'action de la communauté de la santé planétaire traçant une voie à suivre pour soutenir un monde post-pandémique plus équitable et plus résilient. "Les recommandations transversales de la déclaration ont été rédigées lors de la réunion annuelle et du festival de la santé planétaire 2021 à São Paulo, au Brésil, à l'issue d'une consultation mondiale de près de 350 participants de plus de 70 pays, soutenue par le Programme des Nations unies pour le développement. Nous savons ce qui doit changer pour préserver la santé de la planète et des populations pour les générations futures. La déclaration de São Paulo nous exhorte à agir maintenant....."

Couverture via **Devex** - [Plus de 250 organisations veulent renforcer le lien entre santé et environnement](#)

"... plus de 250 organisations de 47 pays ont souligné la nécessité de déployer des efforts pour protéger également la santé de l'environnement. Mercredi, les organisations ont publié dans The

Lancet la [déclaration de São Paulo](#), qui appelle à un "changement fondamental" dans la façon dont les gens vivent et identifie les actions clés pour les différents secteurs, y compris ceux qui travaillent dans la santé, l'agriculture, les organisations internationales, les bailleurs de fonds, y compris les institutions financières, et le secteur privé. **Par le biais de la déclaration, M. Pivor (coordinateur principal de programme pour la Planetary Health Alliance, un consortium mondial hébergé par la [Harvard T.H. Chan School of Public Health](#)) a déclaré que la Planetary Health Alliance espère soutenir les signataires dans leur travail en faisant reconnaître les concepts et les cadres de la santé planétaire dans les discussions internationales, notamment au G-20, à la Conférence des Nations unies sur la biodiversité, ou COP 15, et à la Conférence des Nations unies sur le changement climatique de 2021, ou COP 26, qui se tiendra en octobre, ainsi qu'à l'événement de haut niveau Stockholm+50 en 2022.... "**

" Les signataires de la déclaration ne comprennent pas de grandes institutions telles que l'[Organisation mondiale de la santé](#), la [Banque mondiale](#) et de grandes organisations philanthropiques comme la [Fondation Bill et Melinda Gates](#). Mais M. Pivor a déclaré qu'au fur et à mesure que la santé planétaire et la déclaration de São Paulo gagnent en popularité, ils espèrent être en mesure d'engager ces organisations et d'autres "essentiels à la santé".

Chatham House (document de recherche) - Augmenter l'ambition climatique lors de la COP26

A Aberg et al ; <https://www.chathamhouse.org/2021/10/raising-climate-ambition-cop26>

" Pour un résultat positif à Glasgow, des progrès substantiels sont nécessaires dans trois domaines principaux : le relèvement de l'ambition des contributions déterminées au niveau national (CDN) des pays pour 2030 ; l'apport d'un soutien aux pays en développement vulnérables au climat ; et l'adoption des derniers détails du " règlement de Paris ". "

Durabilité : Science, pratique et politique - Des frontières planétaires aux frontières sociétales : un argument en faveur d'une autolimitation définie collectivement

Ulrich Brand et al ; <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/15487733.2021.1940754>

"Le concept de frontières planétaires a profondément modifié le vocabulaire et la représentation des problèmes environnementaux mondiaux. Nous apportons à ce cadre une perspective critique de sciences sociales à travers la notion de frontières sociétales et visons à fournir une compréhension plus nuancée de la nature sociale des seuils. Nous commençons par souligner les forces et les faiblesses des frontières planétaires du point de vue des sciences sociales. Nous nous concentrons ensuite sur les sociétés capitalistes en tant qu'heuristique pour discuter de la dynamique expansionniste, des relations de pouvoir et des verrouillages des sociétés modernes qui entraînent des relations sociétales hautement non durables avec la nature. Bien que la formulation de limites sociétales implique un processus controversé - basé sur des jugements normatifs, des préoccupations éthiques et des luttes sociopolitiques - elle a le potentiel d'offrir des lignes directrices pour une transformation sociale-écologique juste. L'autonomie collective et la politique d'autolimitation sont des éléments clés des frontières sociétales et sont liées à des propositions importantes et des expériences plurielles pour intégrer le bien-être et les frontières. Le rôle de l'État et les propositions d'approches alternatives radicales du bien-être revêtent une importance particulière. Nous

conclurons par des réflexions sur la liberté sociale, définie comme le droit de ne pas vivre aux dépens des autres. ”

SRHR

OMS/FNUAP - Nouveaux objectifs mondiaux pour prévenir les décès maternels

" L'accès à un " continuum de soins " nécessaire, avant, pendant et après la grossesse et l'accouchement. "

En début de semaine, **"l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'UNFPA ont lancé cinq cibles essentielles pour aider les pays à se remettre sur la voie de la réduction des décès maternels évitables, et pour suivre les progrès accomplis par rapport aux ODD...."**

"Au niveau mondial, la mortalité maternelle a diminué de plus d'un tiers entre 2000 et 2017. Pourtant, tragiquement, on estime que 810 femmes continuent de mourir chaque jour en raison de complications liées à la grossesse et à l'accouchement - la plupart du temps de causes évitables ou traitables, telles que les maladies infectieuses et les complications pendant ou après la grossesse et l'accouchement. Il est inquiétant de constater que la pandémie de COVID-19 a entraîné des perturbations majeures des services de santé qui ont exacerbé ces risques, notamment pour les familles les plus vulnérables...."

"... Le Dr Anshu Banerjee, directeur de la santé maternelle, infantile et adolescente et du vieillissement à l'OMS : "Ces nouvelles cibles seront essentielles pour offrir un continuum de soins efficace pour la santé maternelle et néonatale, depuis l'accès aux services de santé sexuelle et génésique jusqu'à ces contrôles vitaux pendant la grossesse, ainsi que la période postnatale souvent négligée." " Le monde n'est actuellement pas sur la bonne voie pour atteindre l'Objectif de développement durable (ODD) 3.1 relatif à la réduction des décès maternels - ce qui signifie qu'il est urgent d'agir pour améliorer la santé et la survie des femmes et des bébés. "

".... L'initiative "Mettre fin à la mortalité maternelle évitable" (EPMM), qui comprend une large coalition de partenaires travaillant dans le domaine de la santé maternelle et néonatale, a établi de nouveaux objectifs de couverture et de nouvelles étapes à franchir d'ici 2025 si l'on veut atteindre les ODD. À l'échelle mondiale, ces objectifs sont les suivants 90 % des femmes enceintes assistent à au moins quatre visites de soins prénatals (pour passer à huit visites d'ici 2030) ; 90 % des naissances sont assistées par du personnel de santé qualifié ; 80 % des femmes qui viennent d'accoucher ont accès à des soins postnatals dans les deux jours suivant l'accouchement ; 60 % de la population a accès à des soins obstétriques d'urgence dans un délai de deux heures de trajet ; 65 % des femmes sont en mesure de prendre des décisions éclairées et autonomes concernant les relations sexuelles, l'utilisation de contraceptifs et leur santé génésique....."

- Voir aussi HPW : [Les pays africains sont au centre des nouveaux objectifs en matière de mortalité maternelle](#)

“ Dix-neuf pays ont été désignés comme prioritaires pour bénéficier d'une aide à la mise en œuvre des nouveaux objectifs mondiaux visant à prévenir les décès maternels et néonataux. C'est ce qui ressort du lancement, mardi, des nouveaux objectifs, qui ont été élaborés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) et leurs partenaires dans le cadre de l'initiative "Mettre fin à la mortalité maternelle évitable" (EPMM). ”

“... Quatorze des pays choisis se trouvent en Afrique et comprennent le Tchad, qui a l'un des taux de mortalité maternelle les plus élevés au monde, ainsi que le Nigeria et l'Éthiopie. Les cinq pays non africains sont l'Afghanistan, le Pakistan, le Mexique, le Népal et le Laos. ...”

Réforme fiscale mondiale

Guardian - Un accord mondial sur un taux d'imposition minimum de 15 % pour les multinationales se rapproche

“ Près de 140 pays se rapprochent d'un accord mondial sur la fiscalité des multinationales, avec un accord sur un taux minimum de 15 % d'impôt sur les sociétés qui devrait être annoncé dans le cadre d'une déclaration historique à l'OCDE à Paris vendredi. ”

“Les gouvernements représentant plus de 90 % de l'économie mondiale en sont aux dernières étapes des négociations sur un taux minimum mondial et d'autres mesures destinées à empêcher les multinationales de déplacer leurs bénéfices vers des paradis fiscaux. Il semble que l'accord mettra à jour plusieurs détails clés d'une déclaration générale signée par 130 pays en juillet. Des sources ont indiqué qu'un taux de 15 % serait probablement fixé dans le cadre du forum de négociation fiscale du Cadre inclusif de l'OCDE, ce qui constitue un recul par rapport à un accord antérieur prévoyant un taux minimum d'au moins 15 %”. “... La pression monte sur les gouvernements du monde entier pour qu'ils prennent des mesures plus strictes en matière de fiscalité, à la suite des révélations des "Pandora papers" qui mettent au jour de vastes quantités de richesses offshore cachées. ”

“Les experts fiscaux ont déclaré que la déclaration de l'OCDE de vendredi était sur le point d'engager les signataires à mettre en œuvre les deux piliers de la réforme fiscale mondiale d'ici 2023, et qu'elle comprendrait les détails d'un nouvel instrument fiscal multilatéral - un type de mécanisme juridique nécessaire à la refonte du système fiscal mondial. Les réformes à deux volets créeraient un nouveau droit d'imposition, permettant aux nations de prélever une partie des bénéfices générés par certaines des plus grandes entreprises du monde, sur la base des ventes qu'elles réalisent à l'intérieur des frontières de chaque pays. Le deuxième "pilier" fixerait également un taux d'imposition minimal mondial de 15 % pour les grandes entreprises. ”

CHU

Commençons cette section par l'événement de haut niveau de la semaine dernière. Le **30 septembre**, [The Road To 2023 : Kick-off to the high-level meeting on universal health coverage](#) a eu lieu.

Voir également l'[OMS](#) pour un enregistrement de l'événement [ici](#).

Tweet relatif : **"Lors de l'événement de l'AGNU UHC2030, le @DrTedros a défini trois priorités : mettre fin à la pandémie, avec une action sur l'#VaccinEquity ; renforcer l'architecture mondiale de la santé, avec le #PandemicTreaty ; aider tous les pays à investir dans le fondement des systèmes de santé, les #PrimaryHealthCare.**

BM (Document de travail) - Alignement du financement basé sur la performance dans le domaine de la santé avec le budget du gouvernement : une approche basée sur des principes.

M Piatti-Fünfkirchen et al ; [Banque mondiale](#) ;

"Le financement basé sur la performance (PBF) est le transfert de fonds aux établissements de santé afin qu'ils puissent fournir un ensemble de services convenus à l'avance selon des normes de qualité et d'administration appropriées. Ces initiatives ont introduit un large éventail de réformes, notamment en ce qui concerne l'autonomie des prestataires, l'accès aux services financiers, la flexibilité de l'utilisation des fonds, l'orientation de l'allocation budgétaire en fonction des performances et des protocoles de vérification rigoureux. Ces éléments tendent à distinguer le projet PBA des systèmes de gestion des finances publiques (PFM) qui restent souvent basés sur les intrants et créent ainsi un problème de durabilité. Tant que le système de GFP dominant reste parallèle au FBP, les pays sont susceptibles de revenir à l'ancien système de GFP lorsque les ressources des donateurs du FBP se tarissent. Cet article analyse ce problème. Il développe un cadre conceptuel sur la façon de penser à l'alignement des principes du PBF sur les structures de la PFM ; il propose une série de questions de diagnostic pour une évaluation ; et il aide à guider un analyste à travers le processus de développement d'une feuille de route pour la réforme, en tenant compte du contexte du pays. Le document propose également une feuille de route pour la réforme qui doit être centrée sur les quatre piliers suivants du financement des installations : (i) l'autonomie des prestataires, (ii) la capacité de gestion financière, (iii) des dispositions budgétaires axées sur les résultats, et (iv) un système de paiement unifié. En tant que document de discussion, ce travail vise à solliciter des commentaires sur l'approche proposée de la part de la communauté PBF et PFM. "

UN News - Seule une personne sur dix qui a besoin de soins palliatifs les reçoit : OMS

"Seule une personne sur dix ayant besoin de soins palliatifs en bénéficie, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'agence sanitaire des Nations Unies indique que la demande mondiale de soins pour les personnes atteintes de maladies potentiellement mortelles va continuer à croître avec le vieillissement des populations et l'augmentation de la charge des maladies non transmissibles. D'ici 2060, les besoins en soins palliatifs devraient presque doubler. "

"Pour répondre à ce besoin, l'agence a publié [deux nouvelles ressources](#) pour aider les pays à évaluer le développement des soins palliatifs et à améliorer la qualité des services. L'une de ces ressources est un **rapport technique contenant des indicateurs qui peuvent être utilisés par les pays pour surveiller la prestation des services. L'objectif est de créer un consensus mondial sur les indicateurs, en fournissant des données qui soutiennent la prise de décision. La seconde est un**

dossier technique, qui comprend des approches et des ressources pratiques pour soutenir les politiques, les stratégies et les pratiques. Ce document guide l'action au niveau national, au niveau du district et au niveau des points de soins. ..."

Autres nouvelles de la semaine

UN News - Le Forum mondial des données de l'ONU se réunit à un "moment critique" alors que la bataille du COVID se poursuit

<https://news.un.org/en/story/2021/10/1102002>

"La pandémie de COVID-19 nous a montré que des données de qualité sauvent des vies", a déclaré vendredi le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU (DAES), en amont du **Forum mondial des données de l'ONU**, qui doit débiter dimanche. Le **forum, qui se déroule du 3 au 6 octobre à Berne, en Suisse**, intervient à "un moment critique, alors que le monde est toujours confronté à la pandémie", a déclaré Stefan Schweinfest, directeur de la Division des statistiques des Nations unies. "Des données désagrégées sont nécessaires pour contenir la maladie et pour que les citoyens puissent comprendre le monde qui les entoure et guider leurs actions" a-t-il ajouté...."

"Le **Forum mondial des données de l'ONU** réunira des centaines d'experts, d'utilisateurs et de producteurs de données travaillant sur de nouvelles solutions de données pour soutenir la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD). Le Forum culminera avec l'**adoption du Pacte de données de Berne pour une décennie d'action sur les objectifs de développement durable**. Le Pacte invitera la communauté à produire des données qui ne laissent personne de côté, à garantir des données opportunes, ouvertes et impartiales et à renforcer la confiance dans la protection des données. Il vise également à renforcer la coopération entre les différentes communautés de données aux niveaux local et mondial pour atteindre les ODD grâce aux données...."

Devex - Développer des vaccins pour prévenir une pandémie de grippe dévastatrice

"**Une nouvelle grippe émergente qui provoque des maladies graves à grande échelle constitue la plus grande menace de pandémie pour l'humanité - et non un coronavirus - certains modèles estimant que près de 33 millions de personnes pourraient mourir dans les six premiers mois du déclenchement de ce type de pandémie, selon les experts de la santé.** " La question n'est pas de savoir "si" nous aurons une autre pandémie de grippe, mais "quand" ", a déclaré Michael Osterholm, directeur du Centre de recherche et de politique sur les maladies infectieuses de l'[Université du Minnesota](#), lors d'une conférence de presse [la semaine dernière] jeudi. "

"... **Pour de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire, les campagnes de vaccination contre la grippe ne valent tout simplement pas le coût, étant donné leur efficacité limitée et la nécessité pour les agents de santé de les administrer aux mêmes personnes à chaque saison de grippe**, a déclaré Martin Friede, coordinateur de l'Initiative pour la recherche sur les vaccins à l'[Organisation mondiale de la santé](#). ... "Pour de nombreux pays aux ressources limitées, ils regardent cela et disent : Eh bien, c'est trop pour nous d'investir là-dedans", a déclaré Friede. "**Pourtant, dans**

ces pays, le fardeau de la grippe est important, provoquant des hospitalisations et causant des décès." "

"... tant pour le développement des vaccins saisonniers que pour celui des vaccins universels, il y a un manque de coordination autour des efforts de recherche sur les vaccins, disent les experts. "Nous pensons que ce manque de coordination et de hiérarchisation des priorités a été l'un des obstacles à la progression du champ d'influence des vaccins", a déclaré Charlie Weller, responsable des vaccins chez [Wellcome](#). ... Afin d'encourager l'engagement politique, les investissements et la création de nouveaux partenariats dans le domaine du développement des vaccins, un consortium d'experts de la grippe a lancé un plan directeur décennal détaillant la manière dont la communauté mondiale pourrait atteindre les objectifs d'amélioration de l'efficacité et d'accélération du rythme de production des vaccins contre la grippe saisonnière spécifiques à une souche, ainsi que faire progresser le développement de vaccins universels contre la grippe. ... La feuille de route a été élaborée par le [Global Funders Consortium for Universal Influenza Vaccine Development](#), [Wellcome](#), le [Center for Infectious Disease Research and Policy](#) de l'Université du Minnesota, l'OMS, le [Sabin Vaccine Institute](#), la [Fondation Bill & Melinda Gates](#) et le [Task Force for Global Health](#)...."

Lien :

Fonds mondial - Le [Fonds mondial et le PNUD unissent leurs efforts pour maintenir l'accès aux services de santé essentiels en Afghanistan](#)

Quelques papiers et rapports de la semaine

Bulletin de l'OMS (Editorial) - Recherche sur les politiques et systèmes de santé pour la réadaptation : appel à contributions

A Cieza, A Kwamie et al ; <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8477430/>

Rédaction du nouveau numéro d'octobre du Bulletin. La date limite de l'appel est fixée au 28 février 2022.

The Milbank Quarterly - Faire progresser l'action en faveur de l'équité en santé grâce à un modèle socio-juridique de la santé

A Schram et al ; [Milbank Quarterly](#) ;

*" Dans le domaine de la santé publique, le droit et les systèmes juridiques restent un outil mal compris et largement sous-utilisé pour s'attaquer aux conditions sociétales injustes ou inéquitables qui sous-tendent les inégalités en matière de santé. L'**objectif de notre article** est de démontrer l'intérêt de passer d'un modèle social de la santé à un modèle socio-juridique de la santé et de permettre aux acteurs de la santé d'utiliser le droit de manière plus stratégique dans la poursuite de l'équité en santé. "Méthodes : " **Nous proposons une version modifiée du cadre d'équité des déterminants sociaux de la santé (SDoH) développé par la Commission de l'Organisation mondiale de la santé sur les déterminants sociaux de la santé de 2008 en intégrant conceptuellement les***

fonctions du droit telles qu'identifiées par la Commission de l'Institut Lancet-O'Neill sur la santé mondiale et le droit de 2019. "

BMC Health Services - Services et systèmes de soins de santé résilients et réactifs : défis et opportunités dans un monde en mutation

S Wiig et al ; <https://bmchealthservres.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12913-021-07087-8>

"... Ce commentaire plante le décor d'une collection de revues sur les systèmes de santé résilients et réactifs dans un monde en mutation. Le commentaire a pour but de souligner les principaux défis et opportunités de la théorie et de la pratique des soins de santé résilients dans le monde, comme toile de fond pour les contributions à la collection..."

OMS - Mesure des inégalités de santé dans le contexte des objectifs de développement durable

Hosseinpoor AR et al ; <https://www.who.int/publications/i/item/measuring-health-inequalities-in-the-context-of-sustainable-development-goals>

*" Transformer notre monde : l'agenda 2030 pour le développement durable " promeut l'amélioration de l'équité en santé, ce qui implique une surveillance continue des inégalités de santé. **L'Organisation mondiale de la santé a élaboré une approche en plusieurs étapes de la surveillance des inégalités en matière de santé, qui consiste à : (i) déterminer la portée du suivi ; (ii) obtenir des données ; (iii) analyser les données ; (iv) rendre compte des résultats ; et (v) mettre en œuvre des changements.** Les considérations techniques à chaque étape ont des répercussions sur les résultats et les conclusions du suivi et sur les mesures correctives ultérieures. **Ce document présente quelques considérations techniques pour développer ou renforcer le suivi des inégalités de santé, dans le but d'encourager des pratiques plus robustes, systématiques et transparentes...."***

Les tweets de la semaine

Siva Thambisetty

Re this news from last week (via Stat) - La [pilule antivirale de Merck réduit l'hospitalisation des patients atteints de Covid, ce qui pourrait changer la donne en matière de traitement.](#)

« Pour de nombreux militants de l'accès aux médicaments, les 700 dollars par boîte de 5 pilules seront le signal d'une autre bataille difficile. Et montre pourquoi la dérogation #TRIPS ne doit pas se limiter aux vaccins. »

Ashley Furlong

"La décision d'approbation du vaccin Novavax est attendue en novembre, selon un document consulté par POLITICO. On ne sait pas s'il s'agit de l'approbation de l'OMS ou de l'EMA, mais probablement de l'OMS étant donné la pertinence de COVAX. Cela pourrait changer la donne pour l'approvisionnement car COVAX pourrait avoir accès à plus de 1 milliard de doses. "

Ben Phillips

Re [Le chef du FMI avertit que le manque de vaccins pourrait entraîner une perte mondiale de 5 300 milliards de dollars](#) (Devex)

"Normalement, je n'aime ni ce cadrage ni le FMI, mais aujourd'hui je suis reconnaissant au FMI pour ce cadrage. Les dirigeants occidentaux ont clairement indiqué que l'argent > les vies. **Peuvent-ils au moins voir maintenant que les milliards pour la pharmacie < trillions pour l'économie mondiale ? S'ils ne peuvent pas faire de la morale, peuvent-ils faire des mathématiques ?**"

Gouvernance mondiale de la santé

ODI - Un vote pour le changement en Allemagne - mais dans quelle mesure le rôle de l'Allemagne dans le développement mondial va-t-il changer ?

G Löffler ; <https://odi.org/en/insights/a-vote-for-change-in-germany-but-how-much-will-germanys-role-in-global-development-change/>

Premier blog d'une nouvelle série de réflexions de l'ODI sur le leadership en matière de développement en Europe. "Dans cette série, nous allons décortiquer les possibilités de leadership en matière de développement en Europe à des points d'inflexion clés, y compris cette première contribution sur les élections allemandes du week-end dernier...."

"... Jusqu'à présent, l'approche du gouvernement allemand en matière de politique de développement international manque d'une ["vision globale liant les acteurs allemands du développement au-delà du ministère de la coopération économique et du développement \(BMZ\)"](#) pour soutenir efficacement le développement durable mondial. La question est de savoir si un nouveau gouvernement dirigé par des sociaux-démocrates va briser ce schéma en formulant une vision stratégique plus forte du développement international. **Voici deux suggestions concrètes sur la manière dont cette vision pourrait être mise en avant...."**

ORF - BRICS @15 : D'un forum économique à un forum stratégique plurilatéral

A Mathur ; <https://www.orfonline.org/expert-speak/brics-15-from-an-economic-to-a-strategic-plurilateral-forum/>

"La critique des BRICS est logique et naturelle mais peut être injuste sans un examen attentif de son évolution et de sa contribution... Ce qui est passé inaperçu, c'est la **transformation des BRICS d'un forum économique en un plurilatéral stratégique. ...**"

Devex - Des ONG dénoncent le manque de transparence de Team Europe

"L'aide des institutions de l'Union européenne et des États membres reste insuffisante pour atteindre les Objectifs de développement durable d'ici 2030, dans un contexte d'inquiétudes

croissantes sur la manière dont les fonds de Bruxelles sont alloués, selon le rapport annuel phare de la confédération des ONG européennes, CONCORD. Le rapport AidWatch, qui en est à sa 17e édition, reproche régulièrement à la Commission européenne et aux pays de l'Union européenne de "gonfler" les chiffres de leur aide publique au développement en y ajoutant les coûts liés aux réfugiés, les intérêts sur les prêts concessionnels, les paiements au titre de l'allègement de la dette et l'aide liée.

... Le rapport s'en prend également aux [initiatives Team Europe](#), le plan de la Commission visant à compléter l'argent des États membres de l'UE dans quelques secteurs clés des pays à faible revenu, afin de maximiser l'impact et la visibilité de l'aide européenne au développement. Les ITE ont fait l'objet de discussions lors de webinaires réguliers avec les États membres et les institutions de financement du développement, dont le dernier a eu lieu cette semaine. Mais le Parlement européen et les ONG se sont sentis écartés..."

Le Conseil de l'ONUSIDA approuve le budget 2022-2023 et un cadre quinquennal de résultats et de responsabilisation

"Le Conseil de Coordination du Programme (CCP) de l'ONUSIDA a approuvé, lors d'une session spéciale, le budget unifié, les résultats et le cadre de responsabilisation (UBRAF) pour 2022-2026 et le budget de l'ONUSIDA pour 2022 et 2023. Le budget approuvé est fixé à un seuil maximal de US\$ 210 millions par an...."

Chapitre (dans un livre à paraître) - Philanthrocapitalisme et santé mondiale

James Wilson ;

<https://discovery.ucl.ac.uk/id/eprint/10079534/3/Wilson%20Philanthrocapitalism%20and%20global%20health%20clean%20final%20version.pdf>

Analyse éthique du BMGF. "Ce chapitre examine l'éthique du philanthrocapitalisme, notamment en ce qui concerne son fonctionnement dans le domaine de la santé mondiale...."

- Et via [Devex](#) : (gated)

"Trois ans seulement après son lancement en 2017, les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies ont dû gérer une réponse massive à la pandémie de COVID-19. Les experts africains affirment que l'organisation a [rempli son objectif jusqu'à présent](#). Mais sur fond de changement potentiel de leadership, les CDC d'Afrique devraient maintenant subir leur première transition structurelle majeure, rapporte Sara Jerving. "

Santé planétaire

Project Syndicate - Ce que le changement climatique exige de l'économie

Daron Acemoglu ; <https://www.project-syndicate.org/onpoint/what-climate-change-requires-of-economics-by-daron-acemoglu-2021-09?barrier=accesspaylog>

Encourageant à voir. *"Bien que la discipline économique ait évolué au fil du temps pour reconnaître les risques et les coûts environnementaux, elle n'a pas encore relevé le défi du changement climatique. **Un problème aussi massif que celui-ci nécessitera un réexamen fondamental de certaines des hypothèses les plus profondément ancrées dans le domaine.**"*

Quelques citations :

*"... il existe des **arguments économiques (et philosophiques) plausibles pour expliquer pourquoi les biens publics essentiels futurs devraient être évalués différemment des biens privés ou d'autres types de consommation publique.** Réconcilier ces distinctions avec d'autres aspects de nos modèles économiques, notamment ceux qui traitent du risque et de l'incertitude, est une tâche urgente pour la profession économique. "*

*"Après tout, **nous avons également besoin d'un cadre approprié pour évaluer le rôle de la géo-ingénierie dans la lutte contre le changement climatique.** De nombreuses voix éminentes, dont celle de Bill Gates (dans son nouveau livre) et de l'inventeur/capital-risqueur Nathan Myhrvold, plaident de plus en plus en faveur d'une telle approche. Mais des projets tels que le rayonnement solaire (par lequel des sulfates ou des poussières de carbonate de calcium seraient pulvérisés dans l'atmosphère pour bloquer les rayons du soleil) semblent comporter des risques catastrophiques non négligeables. **Cela a-t-il un sens de combattre un risque existentiel par un autre ? Je ne le pense pas, mais nous devons trouver un moyen plus systématique d'évaluer ces questions...."***

Et une conclusion plutôt encourageante : *"**La crise climatique exige que nous envisagions des idées plus radicales.** Si nous parvenons à un consensus sur la nécessité d'investir massivement dans la transition vers une énergie propre, peut-être pourrons-nous également convenir d'orienter ces dépenses vers la création de bons emplois. Cela pourrait bien violer le principe de Tinbergen. Mais si cela contribue à empêcher l'approfondissement des lignes de fracture sociales, économiques et politiques qui sont apparues dans de nombreuses économies avancées occidentales, cela en aura valu la peine."*

BMJ - De la découverte de médicaments aux coronavirus : pourquoi la restauration des habitats naturels est bonne pour la santé humaine

<https://www.bmj.com/content/375/bmj.n2329>

*"**Peninah Murage et ses collègues** affirment que la biodiversité est la pierre angulaire des habitats naturels sains. Sa préservation est vitale pour la santé humaine et **devrait donc être intégrée dans les études médicales et de santé.**"*

Analyse du BMJ - Changer les comportements pour un résultat net nul en 2050

<https://www.bmj.com/content/375/bmj.n2293>

*" **Theresa Marteau et ses collègues** plaident pour des changements rapides et radicaux de l'infrastructure et des systèmes de tarification qui soutiennent actuellement les comportements malsains et non durables. "*

*« Les politiques gouvernementales actuelles sont insuffisantes pour permettre la décarbonisation rapide nécessaire à l'obtention d'un taux net zéro d'ici 2050 ; le changement de comportement des populations est essentiel pour y parvenir, car l'innovation technologique sera insuffisante ; le changement de comportement à l'échelle nécessite de modifier les environnements qui déterminent le comportement ; les changements dans l'alimentation et les déplacements terrestres peuvent être réalisés par des politiques visant à accroître la disponibilité et l'accessibilité financière d'options plus saines et plus durables ; les **politiques pour un taux net zéro doivent être fondées sur des preuves et les valeurs des citoyens, à l'abri de l'ingérence des entreprises.** »*

Guardian - "Eco-anxiété" : la peur de la catastrophe environnementale pèse sur les jeunes

"Bien qu'il ne s'agisse pas d'un état diagnostiquable, les experts affirment que l'anxiété climatique est en hausse dans le monde entier."

*"La crise climatique fait de plus en plus de ravages sur la santé mentale des enfants et des jeunes, ont averti des experts. Selon les experts en santé publique, les **niveaux croissants d'"éco-anxiété"** - la crainte chronique d'une catastrophe environnementale - sont probablement sous-estimés et nuisent à de nombreuses personnes à long terme. Dans le [BMJ](#), Mala Rao et Richard Powell, du département des soins primaires et de la santé publique de l'Imperial College London, ont déclaré que l'**éco-anxiété "risque d'exacerber les inégalités sanitaires et sociales entre les personnes plus ou moins vulnérables à ces impacts psychologiques"**.*

Maladies infectieuses et MTN

Science - Le premier médicament contre la dengue, une maladie atroce, pourrait se profiler à l'horizon

Basé sur des recherches belges (KUL).

Science - Un plan mondial vise à réduire le nombre de cas de méningite grâce à un nouveau vaccin cinq en un.

"La "feuille de route" de l'OMS mettrait fin aux épidémies en Afrique et réduirait de 70 % le nombre de décès dans le monde."

NCDs

IJHPM - Gestion des conflits d'intérêts dans les processus consultatifs de l'OMS sur la politique mondiale de l'alcool

June YY Leung et al ; http://www.ijhpm.com/article_4148.html

Conclusion : " Les **processus consultatifs de l'OMS n'ont pas été adéquats pour traiter les conflits d'intérêts en relation avec l'industrie de l'alcool, violant ainsi les principes de la FENSA**. Les États membres doivent s'assurer que l'OMS dispose des ressources nécessaires pour mettre en œuvre des garanties appropriées et cohérentes contre l'ingérence de l'industrie dans l'élaboration de la politique mondiale en matière d'alcool, et qu'elle en soit tenue responsable. "

SS&M - Alcool, maladies cardiovasculaires et financement de l'industrie : Une analyse du réseau de co-auteurs de revues systématiques

Su Golder et al ;

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0277953621007826?via%3Dihub>

"Les examens systématiques entrepris par des auteurs ayant des antécédents de financement de l'industrie de l'alcool étaient plus susceptibles d'étudier des résultats plus larges, d'être cités plus largement et de rapporter exclusivement des conclusions favorables."

Liens :

- IJHPM - "[Une promesse non tenue](#)" : L'influence des parties prenantes et la réunion de haut niveau des Nations unies de 2018 sur les MNT ; commentaire sur "[Competing Frames in Global Health Governance : an Analysis of Stakeholder Influence on the Political Declaration on Non-Communicable Diseases](#)" (par J Ralston).

"En reconnaissance de la charge mondiale des maladies non transmissibles (MNT), la dernière décennie a vu trois réunions de haut niveau des Nations unies sur les MNT. Pourtant, les progrès en termes d'engagements politiques ou financiers ont été très lents. Lors de la réunion de 2018, une déclaration politique a été approuvée mais comportait un langage édulcoré en termes d'engagements. Dans "[Competing Frames of Global Health Governance : An Analysis of Stakeholder Influence on the Political Declaration on Non-communicable Diseases](#)", Suzuki et al analysent les documents qui ont été soumis par les États membres, les ONG et le secteur privé pendant la période de consultation et concluent que le secteur privé et plusieurs pays à revenu élevé semblaient s'opposer aux cadres réglementaires pour les produits associés aux MNT, que les pays plus riches résistaient aux engagements de financement et que les asymétries de pouvoir générales ont affecté le document final. **Ce commentaire soutient leurs conclusions et fournit des considérations supplémentaires sur les raisons pour lesquelles la réponse aux MNT n'a pas encore produit d'engagements significatifs.**"

Systèmes de santé et réforme - [Analyse de l'adoption et de la mise en œuvre d'une taxe sur les boissons sucrées en Afrique du Sud : A Multiple Streams Approach](#) (par P Kruger et al)

BJC - [Interactions avec l'industrie pharmaceutique et la pratique, les connaissances et les croyances des oncologues médicaux et des hématologues cliniques : une revue systématique](#)

Cfr tweet de l'auteur : "*Une nouvelle revue systématique vient de sortir : "Il existe des preuves substantielles de relations fréquentes entre les médecins spécialistes du cancer et l'industrie pharmaceutique..."*"

Santé sexuelle et reproductive / santé maternelle, néonatale et infantile

ODI - Pourquoi les services LGBTQI+ doivent être intersectionnels

E Tant et al ; <https://odi.org/en/insights/why-lgbtqi-services-must-be-intersectional/>

*"La communauté LGBTQI+ est composée de nombreux groupes distincts issus d'un large spectre d'identités. Alors, pourquoi sont-ils si souvent regroupés dans une seule catégorie ? Alors que la sensibilisation et la mise en œuvre de politiques et de programmes visant à lutter contre la violence fondée sur le genre (VFG) s'intensifient, les réalités vécues, les besoins et les priorités des différents groupes de la communauté LGBTQI+ ne sont souvent pas pris en compte. Une **nouvelle étude de l'ODI**, menée dans le cadre du programme **Égalité des sexes et inclusion sociale**, apporte des nuances indispensables à la compréhension des expériences de stigmatisation, d'exclusion et de marginalisation des LGBTQI+ au Kenya...."*

Ressources humaines pour la santé

Santé mondiale : Science et pratique - Il est temps d'aller au-delà des approches traditionnelles de formation des travailleurs de la santé

J Bluestone ; <https://www.ghspjournal.org/content/9/3/431>

"N'est-il pas temps que la communauté mondiale aille au-delà des modèles traditionnels de formation et de supervision de soutien pour améliorer les capacités des travailleurs de la santé ?"

Human Resources for Health - [Le rôle des agents de santé communautaires dans la cascade chirurgicale : une étude exploratoire](#)

Accès aux médicaments

Lancet Regional Health Europe - Impact de l'Union européenne sur l'accès aux médicaments dans les pays à revenu faible et intermédiaire : Une étude exploratoire

[https://www.thelancet.com/journals/lanep/article/PIIS2666-7762\(21\)00196-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanep/article/PIIS2666-7762(21)00196-4/fulltext)

Par K Perehudoff et al.

Divers

Economist - Les fonds de pension africains ont connu une croissance impressionnante

"Leurs capitaux pourraient contribuer à financer le développement".

Actualités de l'ONU Le changement climatique et l'augmentation de la population alimentent une crise de l'eau imminente : OMM

<https://news.un.org/en/story/2021/10/1102162>

"Une amélioration de la gestion, de la surveillance et de la prévision de l'eau est nécessaire face à une crise mondiale de l'eau imminente, ont indiqué l'Organisation météorologique mondiale (OMM) des Nations unies et ses partenaires dans un rapport publié mardi. Cet avertissement intervient alors que les inondations, les sécheresses et d'autres risques liés à l'eau augmentent en raison du changement climatique, tandis que le nombre de personnes en situation de "stress hydrique" continue d'augmenter sur fond de croissance démographique et de raréfaction des disponibilités. En 2018, quelque 3,6 milliards de personnes dans le monde n'avaient pas un accès adéquat à l'eau pendant un mois par an, chiffre qui devrait dépasser les cinq milliards d'ici 2050...."

Section supplémentaire de Covid

The Atlantic - Pfizer a-t-il atteint son pic trop tôt ?

[The Atlantic](#) ;

"La décision d'utiliser une dose plus faible a peut-être contribué à accélérer les choses l'année dernière. Aujourd'hui, nous en voyons peut-être les conséquences. "Y compris la comparaison avec Moderna.

Le chef de BioNTech prévoit la nécessité de mettre à jour les vaccins Covid l'année prochaine

"Ugur Sahin dit que le virus est très susceptible de muter et d'échapper à l'immunité donnée par les vaccins actuels."

"Le directeur général de la société de biotechnologie à l'origine du premier vaccin Covid-19 a déclaré qu'une nouvelle formulation serait probablement nécessaire d'ici le milieu de l'année prochaine pour assurer une protection contre les mutations du virus."

Nature News - Les vaccins COVID réduisent le risque de transmission de la Delta - mais pas pour longtemps

<https://www.nature.com/articles/d41586-021-02689-y>

"Les personnes qui reçoivent deux vaccins COVID-19 et qui contractent ensuite la variante Delta sont moins susceptibles d'infecter leurs contacts proches que les personnes non vaccinées atteintes de la variante Delta."

OMS - Une définition de cas clinique de l'état post COVID-19 par un consensus Delphi, 6 octobre 2021

https://www.who.int/publications/i/item/WHO-2019-nCoV-Post_COVID-19_condition-Clinical_case_definition-2021.1

"L'OMS a développé une définition de cas clinique de l'état post COVID-19 par la méthodologie Delphi qui comprend 12 domaines, disponible pour une utilisation dans tous les contextes...."

Recherche

SS&M - La syndromie et l'histoire de la maladie : Vers un nouvel engagement

T Newfield ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0277953621007863>

"Les historiens de la médecine et de la maladie n'ont pas encore réfléchi à travers une lentille syndémique. Ce commentaire vise à montrer pourquoi ils devraient le faire. Bien qu'il y ait plusieurs obstacles à surmonter, notre histoire de la maladie et notre compréhension des syndromes actuels ont tout à gagner si les historiens commencent à explorer les épisodes de maladies cooccurrentes qui partagent des causes profondes. "

Lien :

BMC Health Services - [L'impact de l'accréditation des hôpitaux sur la qualité des soins de santé : une analyse documentaire systématique](#)

BMJ GH - [Poursuivre le renforcement des systèmes de santé par le biais de subventions pour des programmes spécifiques aux maladies : expériences en Tanzanie et en Sierra Leone](#)